

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ

ⵕⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ

ⵕⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵏⵉⵏ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE

TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES

LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention

Du diplôme de master

DOMAINE : lettres et langues étrangères

FILIERE : langue et littérature françaises

SPECIALITE : sciences du langage

Titre

Francophonie et « Parler jeunes » en contexte universitaire.

**Enquête sociolinguistique auprès des étudiants du
département de français (UMMTO)**

Présenté par :

Mokhtari Nawal

Zidane Sihem

Encadré par :

Mr Ahmed Tayeb Mounir

Jury de soutenance :

Présidente : Mme KEFFACHE Safia, MAA, UMMTO.

Rapporteur : Mr AHMED TAYEB Mounir, MCA, UMMTO .

Examinatrice : Mme LOUCIF Yamina, MAA, UMMTO

Promotion : 2023/ 2024

Remerciements

On remercie le DIEU le tout-puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Au début, on souhaite adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Nous tenons à remercier notre encadrant interne, Monsieur MOUNIR AHMED TAYEB, d'avoir bien voulu encadré et dirigé ce modeste travail et pour les conseils fructueux qu'il n'a cessé de nous prodiguer.

On exprime aussi nos vifs remerciements aux membres du jury, à la faculté des lettres et des langues, pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs remarques.

Ce projet n'aurait pas pu être réalisé sans le soutien précieux de nos familles, en particulier nos chers parents qui nous ont toujours apporté un soutien moral et matériel, et à qui nous voulons exprimer toute notre gratitude.

On tient à exprimer vivement nos remerciements avec une profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

MERCI

Dédicace

C'est avec profonde gratitude et sincères mots, que je dédie ce modeste travail à :

Mes chères parents, à qui je dois ce que je suis aujourd'hui. grâce à leurs prières, soutiens et sacrifices tout au long de mon parcours.

Mes cher(e)s sœurs, et frères, qui m'ont toujours soutenue et encouragée, ils ont toujours su me donner le sourire dans les bons, comme dans les mauvais moments, je ne saurai point leur exprimer toute ma gratitude et l'amour que je leur porte.

À la mémoire de mon frère **FATAH** avec qui j'ai tant souhaité partager ma joie , Que Dieu, miséricordieux, l'accueille dans son vaste paradis.

Je tiens notamment à exprimer toute mon affection à mes neveux Mayes et Adem et à ma nièce Meriem.

A tous mes amis avec qui j'ai passé des moments inoubliables.

A mon binôme « Sihem » d'avoir été à mes côtés tout au long de ce travail, et je l'encourage fortement à poursuivre ses efforts à l'avenir.

A mes professeurs, pour leur enseignement précieux et leurs conseils. Ce travail est le fruit de vos efforts combinés, et je vous en suis profondément reconnaissante.

NAWAL

Dédicace

À mes plus grands soutiens et sources d'inspiration, je dédie ce travail avec tout mon amour et ma reconnaissance infinis.

À ma très chère mère

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit. Merci pour ton amour inconditionnel, ton dévouement et ton soutien sans faillir. Tu m'as soutenu et encouragé durant ces années d'études.

À mon très cher père

Tu m'as toujours poussé et motivé dans mes études. Merci pour la confiance que tu m'as accordée. Que Dieu vous accorde une bonne santé et une longue vie, pour que je puisse également vous combler en retour.

À mon frère « Mohamed »

Merci pour ton soutien constant, ton humeur contagieuse et ta présence réconfortante. Tu es ma source de joie et de bonheur.

Merci pour toute ma famille, que Dieu leur donne une longue et joyeuse vie.

À mes cousines « Ouerdia » et « Ikram » qui ont été mes piliers dans les moments difficiles et mes partenaires de fête dans les moments de joie. Merci pour votre amour et vos encouragements.

À tous mes amis que j'ai connus jusqu'à maintenant.

Sans oublier mon binôme « Nawal » qui est devenu une amie chère. Tu as été une source d'inspiration et de motivation tout au long de ce parcours.

À mes professeurs, pour leur enseignement précieux et leurs conseils. Ce travail est le fruit de vos efforts combinés, et je vous en suis profondément reconnaissante.

SIHEM

Sommaire :

Introduction générale.....	1
Chapitre1 : Positionnement méthodologique	4
Introduction :.....	5
1. la sociolinguistique urbaine comme domaine.	5
2 : Empirisme et corpus	9
3 : l'échantillonnage	11
4: truncation (normes)	12
Conclusion.....	13
Chapitre 2 : Le parler jeunes, l'état de la question.....	14
Introduction	15
1 : le parler jeune	15
2: parler jeune et plurilinguisme:.....	20
3 : Le parler jeune et la violence.....	24
4 : la francophonie	25
Conclusion.....	27
Chapitre 03 : Traitement et interprétation des données.....	28
Introduction	29
1-Traiter les données collectées:.....	29
2. analyse et interprétation des données	30
Conclusion.....	41
Conclusion générale	42
Bibliographie	45
Annexes	48
Table des matières	74

Introduction générale

Introduction générale

La francophonie dépasse largement la simple notion de communauté linguistique, elle constitue un réseau complexe d'états, de gouvernement et de sociétés qui partagent (relativement, continu de la variation en acte) une langue commune : le français dit standard. Son contenu comprend ainsi une variété de cultures, de dialectes et de registres linguistiques, qui évoluent sans cesse en fonction de facteurs sociaux, politiques et technologiques. La diversité constitue en effet, la véritable essence de cet espace francophone en perpétuelle évolution. Actuellement, il s'agit d'un espace multilatéral dynamique, confronté aux enjeux académique est un élément central de la mondialisation.

L'Algérie atteste de l'émergence de cette dynamique sociolinguistique, fondée sur le multiple et l'hybride, dont les initiateurs sont des jeunes ; ces derniers veulent construire un langage singulier à des fins de différenciation exogroupe :

« chez les jeunes [...], il y a cette même volonté de construire un langage qui leur est propre, de se forger une langue identitaire, le we-code par des transformations divers par opposition à un they code, plus exactement en se réappropriant les langues des origines » (MELLIANI F., 2000 : 86).

Le cadre de notre recherche s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique urbaine, une discipline qui étudie les rapports entre espace et pratiques langagières, en considérant la ville comme un espace social qui agit sur la langue :

« La ville n'est donc pas seulement un espace géographique, c'est aussi et avant tout un espace social de la mise en présence de langues différentes » (ROBINEAU J., 2010 :6)

De plus, « La ville en effet, et plus encore la ville plurilingue est génératrice de formes linguistiques spécifiques marquées par le mélange des cultures et répondants généralement entre autres choses à un besoin d'affirmation identitaire » (BARNECHE S., 2005 :58).

Nous avons choisi la ville de Tizi-Ouzou et nous avons pris comme terrain d'enquête le département de français de l'université Mouloud Mammeri (hassnaoua), où se croisent et s'entremêlent plusieurs langues. Cet espace institutionnel, fait écho aux pratiques langagières purement urbaines (la rue, l'espace public...), en rupture avec la pratique académique attendue. Au département de français, les jeunes étudiants (âgés en moyenne entre 18 et 23 ans) pratiquent un parler jeune fondé sur le mélange des normes.

Notre réflexion, part donc de notre vécu, en tant qu'étudiant au département de français, où nous avons observé la prégnance du parler jeune sur la norme académique francophone.

Partant de ce constat, nous voulons saisir comment le français des jeunes étudiants à Tizi-Ouzou se démarque de la norme institutionnelle, le français standard, ainsi que des langues parentales (kabyle, l'arabe). Comment les jeunes étudiants construisent-ils leurs identités langagières, en rapport avec la norme française dominante au milieu académique ?

Nous formulons l'hypothèse que le langage des jeunes serait adapté, pour des besoins de différenciation, comme contre-norme, en rupture quant à la norme dictée par le contexte académique, de formation.

Toutefois, en dépit de la possibilité d'adapter un registre plus soutenu dans le cadre académique contraignant (i.e. la classe d'étude, face à l'enseignant) et un registre plus familier avec leurs camarades toutefois, la tension entre la norme française académique et les normes langagières extrascolaires (familier, amicale ...) impliqueraient la création de stratégies d'ajustement complexes. Les jeunes inventeraient ainsi en permanence de nouveaux mots et expressions pour décrire des réalités propres à leur génération. Et leur vocabulaire serait fréquemment caractérisé par des emprunts à d'autres langues, sur fond de difficulté d'insertion scolaire et d'assimilation du français académique, en réduisant le temps de pratique de la variété normée, au profit de la norme juvénile prédominante. Il ne s'agirait pas d'un « langage jeune » séparé, mais d'une pluralité de dialectes qui différeraient selon les contextes sociaux, les groupes d'appartenance.

Notre travail est reparti en trois chapitres, le premier chapitre, fera état des positionnements méthodologiques que nous avons opérés en expliquant le déroulement de notre enquête et les outils d'enquête choisis, et le choix de notre enquête. Le deuxième chapitre, sera consacré à la présentation et à la définition de parler jeunes étudiants, ensuite nous allons montrer la place qu'occupe la langue française en Algérie.

Le troisième chapitre quant à lui, sera consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par le biais de l'entretien semi-directif, ainsi que la vérification des hypothèses émises au départ.

Chapitre1 :
Positionnement méthodologique

Introduction.

Il est essentiel d'adapter une approche méthodologique rigoureuse pour étudier le parler des jeunes en milieu urbain, notamment en ce qui concerne la composition de l'échantillon.

Ce chapitre expose les décisions méthodologiques prises afin de former un échantillon représentatif des jeunes. On essaiera en premier lieu de définir la sociolinguistique urbaine, ses tâches et ses objectifs, et d'exposer la notion de parler jeune, puis en deuxième lieu on parlera sur le corpus qu'on a suivi pour collecter les données, ensuite nous essayerons de décrire l'objectif des entretiens, enfin nous justifions les outils d'analyse de l'échantillonnage par leur pertinence pour répondre à notre question de recherche.

1- La sociolinguistique urbaine comme domaine.

La sociolinguistique est une discipline récente qu'est en émergence. Elle est née grâce aux migrants qui ont un impact significatif sur la langue en ville lorsque des personnes de différentes origines linguistiques se déplacent vers des zones urbaines, cela crée un contexte de langues en contacts ;

« La ville est le but des migrations, le point ultime d'un parcours qui, du village à la capitale, suit les pistes, les fleuves ou les voies ferrées, parcours des hommes bien sûr, mais en même temps parcours des langues» (JEAN Calvet, 1994 : 8)

La sociolinguistique urbaine est une sociolinguistique des discours dans la mesure où elle problématise les corrélations entre espace et langues autour de la matérialité discursive.

La sociolinguistique urbaine est un domaine passionnant qui étudie les interactions entre la langue et la société dans un contexte urbain. Ce champ de recherches se concentre sur l'impact de l'environnement urbain sur les pratiques linguistiques des individus, en examinant comment les facteurs sociaux, culturels et économiques influencent la langue utilisée dans les villes. En sociolinguistique urbaine, les principaux domaines d'étude incluent l'analyse des variations linguistiques au sein des populations urbaines, les dialectes urbains, les langues en contact, et les dynamiques de communication propres aux environnements citadins. Cette discipline permet de mieux comprendre la diversité linguistique et culturelle des villes et comment elle est façonnée par les interactions sociales au sein de ses espaces.

a- Les dialectes urbains : ils correspondent aux différentes langues qui se développent dans les zones urbaines. Ceux-ci se démarquent de la langue commune par des caractéristiques phonétiques, grammaticales, lexicales et prosodiques distinctes.

b- Les langues en contact : la ville, qui est le point de rencontre de populations et de cultures, offre un terrain propice à l'analyse des échanges linguistiques. La sociolinguistique urbaine

examine les mélanges, les emprunts et les échanges de code qui en découlent, ainsi que les conséquences identitaires et sociales de ces interactions linguistiques.

c- Les dynamiques de communication : font référence aux processus complexes qui guident les interactions entre les individus et les groupes. Elles couvrent de nombreuses dimensions, allant des aspects verbaux et non verbaux de la communication aux influences contextuelles et culturelles qui l'influencent.

1-1 : La sociolinguistique urbaine "objet et tâches".

La sociolinguistique urbaine se présente comme un domaine d'étude intéressant qui se penche sur les liens profonds entre les usages du langage, les structures sociales et l'organisation urbaine. Elle explore les subtilités de la variété linguistique dans les villes, en examinant comment les individus et les groupes influencent, utilisent et perçoivent les langues dans le contexte dynamique de la ville.

Elle a comme objet d'étude le langage et la langue sous leurs divers aspects structurels, elle vise à analyser les interactions complexes entre la langue et la société. Ce domaine étudie comment les facteurs urbains tels que la diversité culturelle, les migrations, les contacts entre langues, et les dynamiques sociales influencent les pratiques linguistiques des individus vivant en ville.

La dimension de la matérialité discursive est cruciale pour une analyse approfondie du langage urbain. Elle pousse à aller au-delà des méthodes classiques de la sociolinguistique et à explorer les liens fertiles entre langage, espace, matérialité et pratiques sociales dans la construction des villes contemporaines.

En somme, la sociolinguistique urbaine vise à comprendre comment les caractéristiques propres aux environnements urbains façonnent les langues et les discours qui y sont utilisés.

1-2 : Le "parler jeune" un domaine, une problématique.

Comme dans tous les pays du globe, l'Algérie témoigne ainsi de l'apparition de ce nouveau mouvement linguistique dont les fondateurs sont les jeunes ayant des niveaux sociaux et scolaires différents. Ce phénomène, que les spécialistes qualifient de "parler des jeunes", affecte les usages de la langue, tant écrits que verbaux, de cette génération.

Selon THIERRY Bulot (2002) « Il ne s'agit qu'un dialecte socio-générationnel ».

Les jeunes aspirent à une identité langagière distincte de celle de la génération précédente.

Le "parler jeune" fait référence à toutes les caractéristiques linguistiques particulières utilisées par les jeunes. Cet intéressant champ d'étude fait partie du domaine de la sociolinguistique qui étudie les liens entre le langage, la société et les structures sociales.

Pour BULOT : «Il importe d'aborder le parler des jeunes comme il convient, c'est-à-dire à la fois comme un mouvement générationnel posant la différence par l'affirmation des identités, et à la fois comme un lieu symbolique où se jouent les minorations sociales, il démontre aussi une réelle compétence à construire du lien par la connaissance montrée du système linguistique ». (BULOT T, . 2004 :05)

Le "parler jeune" représente un usage particulier de la langue, une forme particulière de la parole. Il peut être défini comme l'ensemble des pratiques symboliques mises en place dans les endroits où les jeunes se reconnaissent. Ainsi, les jeunes s'approprient parfois des mots de vocabulaire provenant d'autres pays ou de classes sociales différentes. Le vocabulaire de la banlieue et des villes est populaire parmi les jeunes des milieux sociaux moyens ou plus favorisés. La ville, par sa nature multiculturelle, cosmopolite et en constante évolution, offre un terreau fertile à l'émergence et à la transformation du langage des jeunes.

«La ville est une entité complexe et multiforme où se côtoient des communautés font diverses, mais produit une culture urbains spécifique, un modèle culturel ou le rapport à la localisation, et dès lors au déplacement fait sens » (THIERRY Bulot, 1998 :42)

1-3 : Les langues utilisées par les jeunes algériens.

L'Algérie possède une grande variété linguistique, qui découle de son histoire complexe. Les principales langues utilisées sur son territoire sont :

a. L'arabe dialectal algérien : souvent appelé Dardja ou Daridja, est la langue vernaculaire parlée par la majorité de la population algérienne dans leurs vies quotidiennes. Il s'agit d'une langue orale, originaire de l'arabe classique, mais qui a connu des changements au fil des siècles en raison de l'influence d'autres langues et cultures, telles que le berbère, le français, l'espagnol et l'Italie. Son rôle est essentiel dans l'identité nationale algérienne, car elle est la langue de la communication informelle, des relations familiales et amicales.

« En Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population, constitue la langue de la première socialisation linguistique de la communauté de base » (TALEB- Ibrahim, 1998 :28)

b. L'arabe littéraire moderne (ALM) : également connu sous le nom d'arabe standard moderne (ASM), est une variante de l'arabe classique, adaptée et standardisée pour répondre aux exigences de la communication écrite et officielle dans le monde arabe actuel. Il est perçu

comme la langue de la culture, de l'éducation et des médias dans les pays arabophones. Selon l'article 03 de la Constitution du février 1989 « l'arabe est la langue nationale et officielle ».

c. Le tamazight (berbère) : Le tamazight, une langue berbère ancestrale, joue un rôle central dans l'identité de l'Algérie. Présente en Afrique du Nord depuis des temps immémoriaux, elle a été influencée au fil des siècles par de multiples courants culturels. En Algérie, le tamazight est parlé à travers plusieurs dialectes, chacun témoignant de la richesse et de la diversité des régions berbères. Malgré une période de marginalisation, cette langue a connu une renaissance après avoir été officiellement reconnue en 2002, marquant ainsi un tournant important dans l'histoire de ce patrimoine linguistique.

« Le berbère n'avait jamais bénéficié ni de mesures administratives ou pratiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement ». (ZABOOT T., 1989 :50)

Le tamazight algérien dépasse largement la simple notion de langue. Il s'agit d'un patrimoine, d'une identité et d'un symbole de la résistance d'une nation.

d. Le français : elle est perçue comme la langue étrangère dominante en Algérie, est une langue héritée de la colonisation. D'après S . RAHAL

«La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel, Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne »

Le français est toujours en usage dans les secteurs de l'éducation, de l'économie et des médias.

Le français est une langue internationale, employée dans de multiples domaines, ce qui explique sa présence en Algérie.

En Algérie, la langue française est un phénomène complexe, caractérisé par des tensions entre identité nationale et ouverture à l'extérieur. Malgré le fait que l'arabe soit la langue officielle, le français perpétue son importance dans la société algérienne.

D'après le discours de l'ancien président de l'Algérie monsieur ABDELAZIZ BOUTEFLIKA :

« la langue française qui pendant longtemps et pour une grande partie de l’Afrique, a été la langue de la colonisation doit devenir aujourd’hui la langue de l’émancipation et du progrès (...) l’usage de la langue française est un lien qui assure votre unité (...), sans appréhension aucune, que nous nous associons aujourd’hui aux travaux de ce sommet, car nous avons conscience que l’usage de la langue française permet à nos jeunes d’élargir leur horizon et de participer à l’évolution du monde moderne ... ». (ABDELAZIZ Bouteflika)

1-4 : Transposition en contexte académique, l’université comme terrain.

L’université, en tant que microcosme social dynamique et multiculturel, constitue un champ de recherche très intéressant pour les chercheurs en sciences humaines et sociales. La diversité des acteurs, des contextes d’interaction et des pratiques langagières en fait un terrain de recherche particulièrement fécond.

L’université permet aux chercheurs d’observer et d’analyser les interactions sociales, les comportements et les pratiques des individus dans un contexte institutionnel spécifique.

C’est la raison pour laquelle nous avons choisi l’université Mouloud Mammeri, et plus particulièrement le département de français, pour mener notre étude de corpus et mener des entretiens avec des étudiants de première et deuxième année licence afin de répondre à nos interrogations.

2- Empirisme et corpus.

2-1 : Le département de français donnés sociologiques et géographiques.

« parler jeune » un phénomène qui semble concerner une population étudiante urbaine bilingue qui jouent sur l’alternance des langues (mélange kabyle, arabe et français), l’enquête a ciblé un groupe de jeunes étudiants tous inscrits en licence française à la faculté des lettres et des langues de l’université Mouloud Mammeri situé au centre-ville de la wilaya de Tizi-Ouzou.

On trouve des étudiants d’origine de Tizi-Ouzou ville et d’autres des villageois comme (Ouacif, Ouadhia, Boghni etc) comme il ya aussi les hors wilaya qui se sont déplacés pour étudier dans notre département (comme Boumerdes Alger Bouira etc.)

2-2 : L'observation participante et réflexivité.

L'observation est une technique fréquemment utilisée, c'est ce que le chercheur observe en vivant avec les gens en partageant leurs activités.

L'observation participante est une technique de recherche dans laquelle le sociologue observe une collectivité sociale dont il est lui-même membre (Plat, 1983 ; De Sardan, 2001)

L'observation telle que décrite par Martineau est un outil qui permet au chercheur de devenir «le témoin des comportements des individus et des pratiques au sein des groupes en séjournant sur les lieux même où ils se déroulent » (Martineau 2005 : 2) .

Dans le cadre de l'observation participante, le chercheur est positionné directement dans l'univers où le groupe social étudié. Cette méthode implique donc une immersion du chercheur ainsi qu'une forte densité et durée des interactions avec les acteurs du terrain investigué (De Sardan, 2001 ; Platt, 1983), dans ce présent travail, nous avons choisi l'observation participante car elle permet de recueillir des données verbales et non verbales. Elle propose de se focaliser sur le comportement d'une personne en observant à la fois ce qu'elle dit et ce qu'elle fait. En tant qu'étudiants dans le même département que ces jeunes, nous avons remarqué que la plupart d'entre-eux mélangent le kabyle, et le français et parfois l'arabe lorsqu'ils parlent.

2-3 : Les entretiens semi-directif objectif épistémique du guide d'entretien

L'entretien selon Grawitz est « un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations, en relation avec le but fixé» (Pinto Grawitz, . 1971:607)

L'entretien de type « semi- directif » en particulier est une des techniques de production de données qualitatives les plus fréquemment utilisées.il permet de centrer le discours des personnes interrogés, autour de différents thèmes définis au préalable par les enquêteurs et consigné dans un guide d'entretien" (JEAN- Jacques quintin, . 2012)

«L'entretien semi-directif est une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissance favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructiviste » (LINCOLN, 1995)

Le corpus que nous retenons dans ce présent travail (les entretiens) à été recueillie par la technique de l'entretien semi-directif, le choix de cette technique est déterminé en fonction du but et des objectifs poursuivi; il permet de faire parler au maximum, donner la liberté à son interlocuteur de s'exprimer et de développer ses propres arguments ; ce qui augmente nos chances d'obtenir plus de résultats possibles, Ph. Blanchet dans son ouvrage écrit :

« L'entretien semi-directif est constitué de questions ouvertes auxquelles l'informateur peut répondre tout ce qu'il souhaite lors d'un entretien, l'enquêteur se contentant de le suivre dans le dialogue (y compris si l'on s'écarte de la question pendant un certain temps)». (Ph. Blanchet , . 2000 : 45)

Ces entretiens se sont tous déroulés à l'université Mouloud Mammeri à Tizi-Ouzou lieu d'études de ces jeunes. Les questions posées sont préparées à l'avance mais ne se sont pas posées dans un ordre bien précis, le guide d'entretien permet à l'enquêteur de garder le fil conducteur et de suivre la progression de sa collecte de données il lui permet aussi de rester dans le thème défini et de recadrer la personne interviewée si elle s'en éloigne de façon trop importante. Ce guide a aussi pour but d'aider l'enquêteur à réagir aux propos de l'enquêté.

3 - L'échantillonnage

3-1 : Pratique du terrain ; critère de validation.

Notre travail de recherche se focalise sur une étude sociolinguistique de l'usage des langues française, kabyle et arabe, basée sur six entretiens. Notre échantillon est constitué de 20 étudiants du département de français de l'université Mouloud Mammeri. Le public que nous avons choisi pour répondre à nos questions est composé d'étudiants de première et de deuxième année de licence, en tenant compte de leur sexe et de leur âge.

Nous avons fréquenté les groupes pendant plusieurs semaines et nous avons observé qu'il y a un contact de langues, c'est-à-dire qu'ils mélangent le français, l'arabe et le kabyle. C'est ce que nous cherchons à prouver dans notre travail. Nous avons donc choisi d'approcher ces groupes. Après avoir posé nos questions, certains d'entre eux nous ont orientés vers leurs camarades. Nous avons éliminé certains entretiens, car nous avons constaté que les mêmes informations revenaient à chaque fois.

3-2 : Notre échantillon : données biographiques

Notre étude concerne les étudiants du département de français, elle englobe les étudiants de première et deuxième année licence, leur âge varie entre 18 et 23 ans.

Notre échantillon est composé de 11 enquêtés

- 1) le premier groupe : est constitué d'un garçon, l'enregistrement a duré 6 min et 45 s
- 2) le deuxième groupe : est constitué d'un garçon, l'enregistrement a duré 6 min et 17 s
- 3) le troisième groupe : est constitué d'un garçon, l'enregistrement a duré 2 min et 50 s
- 4) le quatrième groupe : est constitué de deux garçons, leur enregistrement a duré 10 min et 03 s
- 5) le cinquième groupe : est constitué de deux filles, leur enregistrement a duré 06 min et 50 s
- 6) le sixième groupe : est constitué de quatre filles, leur enregistrement a duré 13 min et 55 s

Tableau N°01 : les caractéristiques de l'enquête

Les enquêtés	Sexe	Féminin Université	Durée de l'enregistrement
Enquêté N°01	Masculin	Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou	6min45S
Enquêté N°02	Masculin	Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou	6min17s
Enquêté N°03	Masculin	Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou	2min 50s
Enquêté N°04	Masculin Masculin	Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou	10min03
Enquêté N°05	Féminin Féminin	Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou	6min 50s
Enquêté N°06	Féminin Féminin Féminin Féminin	Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou	13min55s

Tableau N°02 : données biographiques

Niveau	Age	Sexe	Origine	Langue maternelle
L1	20	Féminin	Larb3a Nath Irathen	Kabyle
L1	18	Féminin	Ouadhia	Kabyle
L1	21	Féminin	Maatka	Kabyle
L1	18	Féminin	Boghni	Kabyle
L1	19	Féminin	Michelet	Kabyle
L1	19	Féminin	Michelet	Kabyle
L1	21	Masculin	Ouacif	Kabyle
L1	21	Masculin	Tizi Ghenif	Kabyle
L2	20	Masculin	Azazga	Kabyle
L2	23	Masculin	Michelet	Kabyle
L2	21	Masculin	Ath douala	Kabyle

4- Troncation.

Une enquête a été réalisée par nous-mêmes auprès de jeunes étudiants âgés de 18 à 23 ans. Notre recherche s'est déroulée au sein du département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, et nous avons constaté un mélange de trois langues (kabyle,

français, arabe) dans leurs pratiques langagières quotidiennes. Nous avons conclu que cette catégorie de jeunes était parfaitement adaptée à notre recherche.

Notre corpus est constitué de six entretiens échangés parlés par différentes personnes, notre objectif est d'analyser les procédés linguistiques employés par ces jeunes étudiants, ensuite nous allons comparer l'utilisation de langage entre les deux sexes (filles et garçons). nous avons rencontré certaines difficultés dans la collecte de notre corpus, car un grand nombre d'étudiants ont refusés de nous apporter leur aide.

L'enregistrement est la méthode adéquate pour recueillir notre corpus car il nous permet d'obtenir l'intégralité des échanges verbaux ; de les réécouter à tout moment afin de repérer les variations que nous souhaitons mettre en évidence dans notre études. Après avoir sélectionné les entretiens sur lequel nous travaillons, nous avons précédé à leur enregistrement à l'aide d'un téléphone portable , les enregistrements ont été donc faits en notre présence, la durée de l'enregistrement était de 2 minute à presque 14 minute, nous faisons en sorte de leur faire oublier cette situation enquêteur enquêté en discutant avec eux.

Nous avons choisi des questions qui les intéressent afin qu'ils se concentrent sur le sujet et oublient notre présence. Les données ont été transcrites après plusieurs écoutes, mais quelques problèmes techniques se sont posés lors de la transcription de certains passages inaudibles pour diverses raisons, comme le fait de parler en riant ou de s'exprimer en même temps.

Conclusion

Les résultats de cette étude, obtenus grâce à une approche méthodologique rigoureuse, viennent enrichir les travaux existant sur la sociolinguistique urbaine. En particulier, ils montrent l'importance du parler jeune dans le contexte universitaire.

Cependant, il est important de noter que cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité et que de nouvelles recherches sont nécessaires pour approfondir certains aspects.

Chapitre 2 :
Le parler jeune, l'état de la question

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons présenter le cadre théorique, qui correspond à nos objectifs et à notre problématique de recherche. Ensuite, nous tenterons de définir le langage des jeunes tout en éclairant la place qu'occupe la langue française dans la société algérienne en général et dans le discours des jeunes en particulier. Enfin, nous nous interrogerons sur quelques concepts tels que le bilinguisme, le plurilinguisme et le multilinguisme.

1 - Le parler jeune.

1-1 : Identité et parler jeune.

Il y a différentes formes et pratiques de médiation linguistique de l'identité et d'apparence, qui intègrent dans la langue les représentations de notre appartenance, le concept d'identité fait référence à une dialectique entre notre aspect subjectif et unique et notre aspect social, politique et collectif. Cela peut prendre différentes formes dans nos usages de langue et de parole.

Il existe deux concepts de jeunesse. Le premier renvoie à l'âge, ou à plusieurs âges, et se rapporte à l'état de développement de la personnalité, de nos capacités ainsi que de nos désirs. Le second concept concerne les jeunes en tant que groupe d'âge et inclut le développement de la personnalité, les pratiques et les représentations. Dans cette optique, il s'inscrit dans une logique politique, institutionnelle et culturelle. C'est à ce second type qu'appartient le concept de «jeune» que nous qualifions d'identité en transition.

L'identité « jeunes » renvoie, à des individus qui ne sont pas définitivement intégrés dans une société. Ils s'inscrivent dans des pratiques culturelles et symboliques instables, représentant différents espaces sociaux d'appartenance et de sociabilité, en fonction des pratiques, des relations et des désirs.

Le parler jeunes également connu sous le nom de langage jeunes ; est un ensemble de variété linguistique spécifiques aux jeunes, sa particularité réside dans l'emploi des mots, d'expressions de structures syntaxiques et de prononciations spécifique à ce collectif social.

Les jeunes développent parmi eux une langue particulière pour exprimer leur identité spécifique. Ils souhaitent une identité langagière propre à eux, distincte de celle des générations précédentes. Ils emploient un langage qui surprend les adultes, qui ont du mal à le comprendre. Ils inventent de nouveaux mots, leur donnent de nouvelles significations et empruntent des mots d'autres langues.

Le parler jeunes peut être donc défini comme étant toute pratique langagière, orale ou écrite spécifique aux jeunes issus de différents milieux sociaux ; utiliser pour communiquer, selon Farida Boumedine :

«L'articulation des pratiques langagières avec l'espace urbain se fait à travers l'identification que se font les jeunes des territoires, que comporte une ville et l'appropriation qu'ils s'en font comme indicateur de leurs appartenance »

Les jeunes utilisent leur propre langage, pour s'amuser et ne pas être compris par les autres selon Alain Degenne :

«un ensemble d'individus entre lequel fonctionnent certains codes, certaines règles, des symboles, des représentations plus généralement un système d'inter connaissance ; les membres de ce cercle social se reconnaissent à travers des comportements des pratiques qui manifestent leur appartenance à ce cercle » (DEGENNE. 2004 :15)

Marc Sourdod, dans son article intitulé : «la dynamique du langage des jeunes » il a écrit :

«Ce qui semble se dessiner depuis une douzaine d'années dans les usages linguistiques des jeunes générations étudiantes, c'est un mouvement qui va du centre vers la périphérie, un mouvement qui fait de la part belle aux marges de la langue» (MARC Sourdod . ,2003 : 4)

«Le parler jeunes peut représenter un usage particulier de la langue, une forme particulière de parole» (BULOT et VALENTIN F., 2012 :239)

Marc Sourdod à la fin de son article propose d'intégrer ce parler jeune dans la classe en disant que :

«Le moment de la jeunesse qui succède à l'enfance, et au temps de l'apprentissage est aussi un moment de grande instabilité pour la langue.une vision dynamique de la description linguistique se doit d'en rendre compte.»(MARC Sourdod , . 2003 :5)

1-2 : L'évolution du « parler des jeunes ».

La langue est un système en perpétuelle évolution, où rien n'est définitivement fixé. À chaque moment de son histoire, cette évolution est plus ou moins considérable. Dans le cas où la langue n'évolue pas, elle disparaît et meurt. En revanche, si elle fait de nombreux emprunts, elle évolue, change et se transforme ; l'évolution est donc intrinsèque aux langues.

Tant qu'il y a des jeunes, il est probable que ces variations ne disparaîtront pas à cette époque, étant donné le développement des différents moyens de communication. De plus, certains linguistes ont été en mesure de faire passer l'argot du langage oral à celui du langage écrit avec une grande acceptation. Le chemin semble s'orienter vers l'utilisation de ces mots et ces tournures chez les jeunes d'aujourd'hui

« Ils commencent par choquer les moins jeunes, qui pourtant les entendaient déjà chez leurs enfants. Mais leur fréquence d'apparition en fait peu à peu des expressions familières. ainsi mis en condition, les adultes ne sont alors pas loin d'être prêts à les adopter à leur tour »
(WALTER Henriette, 1998)

Les adultes ne parlent plus le français jeunes, qui se développe chaque jour. Ils sont donc sur le front de la langue

« Lorsque l'on analyse les fondements puis l'évolution du langage des jeunes des cités, tout laisse penser que certains jeunes cherchent à exprimer une contre-culture même si la société préfère y voir une sous culture » (HADDAD Jean D., 1998 :)

La langue évolue en même temps que la société, ce qui démontre que le langage des jeunes n'est pas un langage figé, bien au contraire, il est en perpétuelle évolution, que ce soit dans sa diffusion, sa structure et même sa répartition géographique.

1-3 : L'évolution du parler jeune se caractérise par plusieurs aspects :

a- Apparition de nouveaux mots et expressions : Le parler jeune s'enrichit en permanence de nouveaux mots, souvent créés, adoptés ou empruntés à d'autres langues, ces expressions expriment les inquiétudes, les expériences et les centres d'intérêt des jeunes.

b- Modifications grammaticales : Les parlers jeunes tendent à simplifier leur grammaire, avec des phrases plus courtes, un vocabulaire moins formel et une syntaxe moins complexe. Ceci témoigne de l'utilisation quotidienne et spontanée du langage dans les échanges entre les jeunes

c- Transformations phonétiques : les régions, les groupes sociaux et les influences culturelles peuvent influencer la prononciation dans le parler jeune, des accentuations particulières, des élisions de son et des variations de phonèmes sont observées

d-Utilisations des technologies : les avances technologies telle que les réseaux sociaux et les messageries instantanées ont une influence significative sur la langue des jeunes, elle met en évidence l'emploi de codes spécifiques, d'abréviations et d'émojis afin de former une langue numérique originale.

1-4 : Les réactions à l'évolution du parler jeunes.

Il est perçu par certains comme une richesse linguistique de parler jeune reflète leur créativité, leur vitalité et leur capacité à s'adapter aux évolutions du monde. Elle contribue à l'enrichissement de la langue et lui offre la possibilité de progresser.

Certains y voient une forme d'appauvrissement : parfois, le parler jeune est accusé de violer les règles grammaticales et de compromettre la pureté de la langue.

La contestation des normes : le parler jeune peut servir de moyen de remise en question des normes linguistiques établies par les institutions et les autorités. Cela offre aux jeunes la possibilité de s'approprier le langage et de l'utiliser de manière créative et subversive

1-5 : Les normes et les contres normes de parler jeunes.

1-5-1 : Les normes.

Les jeunes francophones ou les jeunes en général adoptent des façons de parler qui sont différentes de celles de leurs parents. Certains mots et expressions disparaissent et sont remplacés par d'autres.

« La différence entre langage des jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus «conservateurs »et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel » (BENRABAH M., 1999 :22)

La sociolinguistique variationniste, en effet, a démontré que l'âge des locuteurs joue un rôle crucial dans les variations linguistiques au sein d'une communauté. Les jeunes générations tendent souvent à adopter des innovations linguistiques, influencées par des groupes perçus comme prestigieux. Cela peut se manifester par l'intégration de nouveaux mots, de structures grammaticales modernes ou de prononciations en vogue.

Ce phénomène s'explique par plusieurs facteurs : d'une part, les jeunes sont généralement plus ouverts au changement et à l'expérimentation linguistique, et d'autre part, ils cherchent souvent à se démarquer de la génération précédente. Les influences médiatiques et les interactions sociales, notamment via les réseaux sociaux, jouent également un rôle clé dans la

diffusion rapide de ces innovations. Cela peut créer un contraste marqué entre les pratiques des jeunes et celles des locuteurs plus âgés, contribuant ainsi à la diversité linguistique observée dans une communauté donnée.

L'innovation lexicale, comme l'explique Farida Boumedine, englobe la création de nouveaux mots et la redéfinition de mots existants pour adapter le lexique à des besoins communicationnels spécifiques. Cela peut se produire par la formation de néologismes, l'emprunt de mots d'autres langues, ou l'attribution de nouvelles significations à des termes déjà connus. Ces innovations peuvent servir de codes linguistiques, permettant à certaines générations ou groupes sociaux de communiquer de manière exclusive. Par exemple, les jeunes peuvent adopter des termes ou des expressions qui ne sont pas encore connus ou compris par les générations plus âgées, renforçant ainsi leur identité collective et leur appartenance à un groupe. Ce phénomène illustre bien comment le langage évolue et s'adapte aux dynamiques sociales, culturelles et technologiques.

« Il faut penser cette pratique langagière comme une minoration linguistique, du fait que les jeunes se représente qu'il y a une norme, mais ne l'ayant pas acquise se sentent en insécurité linguistique, la recherche d'une légitimité passerait donc par la création d'un mode d'expression particulier qui leur signifiera une sécurité identitaire »

Quand on parle de jeunes, on parle de l'avenir de tout le peuple, on parle aussi de représentation d'une nouvelle génération, d'un meilleur avenir, du changement et d'un monde presque parfait, car les jeunes sont plus forts que les non jeunes, ils croient au changement et au bonheur dans l'avenir ;on sent qu'ils rêvent d'être employés dans les structures pour servir leur pays.

Le langage codé des jeunes se basent sur trois grands principes : le verlan, l'anglicisme et les tics.

Le verlan consiste à créer des mots en inversant les syllabes ex (c'est chelou pour dire c'est louche)

L'anglicisme, c'est emprunter un mot anglais pour l'utiliser dans une autre langue au lieu de dire «agréable» dire« c'est cool »

Les tics sont des mots béquilles qu'on utilise dans notre langage courant à l'exemple de «hallucinant ! » ou « grave !»

1-5-2 : Les contres normes.

D'un autre côté, plusieurs études sociolinguistiques ont montré que les pratiques des jeunes, et plus précisément des adolescents, étaient par certains aspects plus proches d'un

registre informel et moins respectueuses des normes prescriptives que celle des générations précédentes.

Il est vrai que la jeunesse est une période charmante, belle et merveilleuse, mais elle peut aussi être marquée par une certaine anarchie. Cela explique pourquoi les comportements des jeunes peuvent sembler déséquilibrés. Ils aiment plaisanter et rire, mais il arrive qu'ils utilisent des insultes, des critiques ou des taquineries, ce qui rend leur langage parfois préoccupant. Par exemple, les expressions « garçon masqué » et « anouch » sont souvent employées pour désigner un homme dont le comportement est perçu comme efféminé.

« A travers les insultes et le langage de l'offense, on comprend donc bien à quel point la parole peut servir d'une efficace, si symbolique soit-elle, dans les relations sociales adolescentes. Efficace quand elle est utilisée directement c'est-à-dire de face. En présence de l'interlocuteur [...] (LEPOUTRE.D., 2001 :126)

2 - Parler jeune et plurilinguisme.

Le langage des jeunes, en Algérie comme ailleurs, est un véritable creuset linguistique où se mêlent et se mêlent de nombreuses influences. En effet, les jeunes, qui sont en contact avec différentes langues (arabe, tamazight, français), adoptent des pratiques linguistiques créatives et ajustent les normes linguistiques existantes à leurs besoins. Ainsi, le multilinguisme devient un espace de jeu où les jeunes expérimentent, innovent et construisent leur propre identité linguistique.

2-1 : Les pratiques langagières.

Étant donné que notre travail et notre recherche portent sur les diverses interprétations et principalement la pratique de la langue française dans un contexte urbain, il est essentiel de mentionner et de mettre en lumière les différentes pratiques qui peuvent exister dans ce milieu particulier.

Les pratiques langagières ne se limitent pas à la maîtrise grammaticale et lexicale d'une langue. Elles forment un ensemble de pratiques linguistiques en pleine activité, englobant toutes les utilisations concrètes et contextuelles du langage au quotidien.

Ces pratiques, dynamiques et diversifiées, influencent notre façon d'interagir avec autrui, de créer des liens, de partager des données, d'exprimer des sentiments et de réaliser des actions. Les formes d'expressions non verbales vont bien au-delà de la communication orale ou écrite, incluant la gestuelle, le regard, l'intonation le silence et d'autres formes d'expressions.

En dépit de leur neutralité, les usages linguistiques sont profondément ancrés dans les environnements sociaux, culturels et historiques du pays. Elles traduisent les conventions

sociales, les normes culturelles et les normes de chaque groupe ou communauté. Ces pratiques font du langage un outil puissant pour élaborer l'identité individuelle et collective, affirmer son appartenance à un groupe et surmonter les hiérarchies sociales.

Selon Treignier :

« L'ensemble des pratiques liées au langage mettant en jeu des formes linguistiques variées, déterminées par des facteurs d'interrelation à la fois sociales et verbales comme les situations de communication, les attitudes énonciatives ». (ROMAN Treignier, 1985 :5/6)

Néanmoins, les usages de la langue ne sont pas sans inégalités. Ils ont la capacité d'exercer du pouvoir, d'influencer les opinions et de reproduire des injustices sociales. Il devient donc crucial d'analyser ces pratiques afin de saisir les mécanismes de domination et de discrimination.

Pour saisir les pratiques langagières il est nécessaire de comprendre le monde qui nous entoure. Cela implique de prendre conscience des liens profonds entre le langage, la pensée, la société et la culture. Cela implique également de confronter des difficultés liées à l'apprentissage et à l'enseignement des langues, en prenant en considération leur aspect social, contextuel et identitaire.

Le domaine des pratiques langagières est vaste et captivant, avec de nombreuses facettes. Ces données nous apportent des informations sur le fonctionnement du langage dans la société, les problématiques identitaires et culturelles associées à la communication, les disparités linguistiques et les difficultés de l'éducation. Avoir une compréhension de ces pratiques, c'est avoir une compréhension du monde dans sa diversité et son épaisseur.

2-2 : Bilinguisme, Plurilinguisme et multilinguisme.

Le bilinguisme, le plurilinguisme et le multilinguisme sont des phénomènes complexes qui ont des implications importantes pour l'éducation, la communication, l'identité culturelle et le développement économique. La maîtrise de plusieurs langues ouvre de nouvelles perspectives, favorise la compréhension interculturelle et facilite l'accès à l'information. Cependant, le plurilinguisme peut aussi poser des défis, notamment en termes de standardisation des langues et de politiques linguistiques.

2-2-1 : Le bilinguisme : une perspective globale et un avantage précieux.

Le bilinguisme, va au-delà d'une simple juxtaposition de deux systèmes linguistiques, représente une réalité complexe et variée qui influence la pensée, enrichit la culture et offre de nombreuses possibilités. «Le bilinguisme est la possession d'une compétence de locuteur natif dans les deux langues ». (BLOOMFIELD L. , 1993)

Il ne suffit pas de jongler entre des mots et des grammaires pour maîtriser deux langues. Cela nécessite de se plonger dans des mondes culturels différents, de comprendre des approches de pensée variées et d'acquérir une plus grande sensibilité aux subtilités de la communication.

D'un point de vue cognitif, les recherches mettent en évidence l'effet bénéfique du bilinguisme sur le cerveau, en améliorant, la souplesse mentale, la capacité d'apprentissage et la recherche de solutions. Souvent, les individus qui parlent plusieurs langues sont plus sensibles aux détails, plus capables de réaliser plusieurs tâches et plus à l'aise dans les environnements hétérogènes.

Au niveau professionnel, le bilinguisme constitue un avantage indéniable. Il offre de nombreuses opportunités professionnelles dans des secteurs divers, comme le commerce international, la diplomatie, l'éducation, le tourisme, l'informatique ou encore le marketing. La connaissance de diverses langues permet de communiquer de manière efficace avec des partenaires étrangers, de naviguer dans des documents internationaux et de saisir les nuances culturelles des marchés internationaux.

Mais le bilinguisme n'est pas une propriété naturelle. Il évolue dans un processus d'apprentissage permanent qui nécessite du temps, de l'effort et une motivation incessante. Il est essentiel de pratiquer régulièrement les deux langues, de découvrir des sujets variés et de se détendre dans des environnements linguistiques riches.

En résumé, la maîtrise du bilinguisme est une compétence précieuse qui présente de nombreux bénéfices tant sur le plan personnel, intellectuel que professionnel. Il s'agit d'une ouverture sur le monde qui offre la possibilité de découvrir de nouvelles cultures, de nouer des liens avec des individus de différents horizons et de s'épanouir dans une société de plus en plus mondialisée.

2-2-2 : Le plurilinguisme : une source de diversité culturelle pour un monde interconnecté.

« Le plurilinguisme est la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même état ». (CHAUDENSON R., 1991 : 305)

Le plurilinguisme, qui dépasse la simple connaissance de plusieurs langues, se révèle être une véritable fusion de cultures, de connaissances et de systèmes de pensée qui enrichissent l'individu et la société dans son ensemble.

Le choix de plurilinguisme implique de s'ouvrir à une variété d'univers littéraires et artistiques, d'accéder à des informations provenant de différentes sources et d'adopter des

perspectives du monde souvent inconnues. La diversité culturelle encourage la réflexion, encourage l'empathie et renforce la compréhension interculturelle.

En ce qui concerne la cognition, le plurilinguisme joue un rôle essentiel en améliorant la manière, la flexibilité mentale, la capacité d'apprentissage et la résolution de problèmes. Les individus plurilingues sont généralement plus créatifs, plus adaptables au changement et plus à l'aise dans des environnements multiculturels.

Le plurilinguisme est un avantage professionnel incontestable qui permet de se lancer dans des carrières dans divers domaines, tels que la recherche, la diplomatie, l'éducation, le commerce international, le tourisme ou aux nouvelles technologies.

Toutefois, le plurilinguisme ne se limite pas à une prédisposition naturelle. Il se développe à travers un processus d'apprentissage en perpétuelle évolution qui nécessite du temps, des efforts et une motivation permanente. Il est primordial d'avoir une pratique régulière des langues, de s'ouvrir à des contenus divers et de s'immerger dans des milieux linguistiques variés.

Dans l'ensemble, le plurilinguisme est une ressource précieuse qui encourage l'épanouissement personnel, intellectuel et professionnel. Il s'agit d'une symphonie linguistique qui rassemble les cultures, encourage la compréhension réciproque et établit des liens entre les peuples, contribuant ainsi à la construction d'un monde plus harmonieux et interconnecté.

2-2-3 : Le multilinguisme : un avantage précieux dans un monde interconnecté.

Le multilinguisme, qui ne se limite pas à la simple maîtrise de plusieurs langues, se révèle être une compétence précieuse aux multiples dimensions qui enrichit l'individu et ouvre de nombreux horizons.

Grâce à la maîtrise de plusieurs langues ; il est possible de communiquer avec un plus grand nombre de personnes, de s'immerger dans des cultures différentes, d'appréhender des pensées différentes et de développer ses capacités cognitives.

Le multilinguisme selon Robert Ch. est :

«La présence, dans le contient ou dans une de ses région de plusieurs langues dans les aires d'usage dépassent les frontières nationales ». (ROBERT Chaudenson, 1991 :305)

Cependant, le multilinguisme n'est pas exempt de défis. L'acquisition d'une langue étrangère nécessite du temps, des efforts et une motivation inébranlable. Il est tout aussi essentiel de continuer à pratiquer les différentes langues pour ne pas perdre ses connaissances.

3 - Le parler jeune et la violence.

Dans le champ des sciences humaines et sociales, la relation entre le « parler jeune », souvent appelé jargons, langage des cités ou vocabulaire urbain, et la violence est un sujet d'intérêt et de débats. Il est essentiel d'analyser cette thématique complexe, souvent traitée à travers des stéréotypes et des raccourcis simplistes, de manière approfondie et nuancée, sans préjugés et convictions.

Ce mémoire vise à examiner cette relation multidimensionnelle en évitant les jugements hâtifs et en s'appuyant sur des recherches approfondies et des sources d'information fiables. Le but est d'identifier les divers aspects de ce phénomène, d'en éclairer les origines profondes et de faire avancer la voie vers une compréhension plus équitable et éclairée.

Les formes linguistiques du « parler jeune » sont dynamiques et variées, et sont influencées par des facteurs socioculturels, géographiques et générationnels. Bien au-delà d'une simple dégradation du langage courant, il s'inscrit dans une recherche d'identité et d'affirmation de soi chez les jeunes, leur permettant de se démarquer des codes linguistiques instaurés, de développer un sentiment d'appartenance à un groupe et de s'exprimer de façon créative.

Pourquoi les jeunes adoptent-ils ce langage ?

Les raisons sont multiples et répondent à des besoins fondamentaux :

a-Affirmation de l'identité : les jeunes se servent de leur langage pour exprimer leur singularité et se démarquer des générations précédentes.

b-Cohésion sociale : les jeunes établissent un lien de solidarité grâce à ce langage commun, ce qui favorise un sentiment de communauté et de complicité.

c-Expression créative : le concept de « parler jeune » propose aux jeunes un espace propice à leur créativité linguistique, favorisant ainsi l'innovation, l'humour et l'exploration de nouvelles formes d'expression.

La violence : des causes multiples et complexes.

La violence présente de nombreuses causes et est interdépendante, ne pouvant être réduite à un simple choix de langage. On peut citer parmi les éléments qui contribuent :

a- Facteurs socio-économiques : le risque de violence peut augmenter en raison de la pauvreté, des inégalités sociales et du manque d'occasions.

b- Facteurs psychologiques : la violence peut être plus susceptible d'être prédisposée par des problèmes de santé mentale, des traumatismes et des expériences de violence passées.

c-Facteurs environnementaux : la présence de violence dans les maisons, les écoles ou les quartiers peut normaliser la violence et accroître le risque de comportements violents.

d-Facteurs culturels : certains codes culturels peuvent accepter ou même temps encourager la violence, ce qui peut avoir un impact sur les comportements individuels.

L'instrumentalisation du langage : Quand les mots blessent.

Il n'est pas douteux que certaines personnes, quel que soit leur âge, peuvent employer un langage agressif ou violent afin d'intimider, de menacer ou de se blesser. Mais il faut faire la distinction entre le langage et les actions. La classification d'une personne violente en se basant uniquement sur son langage est non seulement entraînée des stigmatisations dangereuses.

Vers une approche plus nuancée : Dialogue et compréhension mutuelle.

Au lieu de stigmatiser le « parler jeune » et de l'associer à la violence, il est essentiel de promouvoir le dialogue et la compréhension mutuelle entre les générations.

Cela suppose de :

a-Créer des espaces d'échange et d'écoute : en favorisant un dialogue ouvert et respectueux, il est possible de mieux appréhender les motivations et les points de vue des jeunes.

b-Lutter contre les stéréotypes et les préjugés : il faut remettre en question les représentations erronées du « parler jeune » et admettre sa variété et sa valeur expressive.

c-Promouvoir l'éducation et la sensibilisation : dans le but prévenir la violence, des programmes éducatifs et de sensibilisation peuvent contribuer en abordant ses origines profondes et en favorisant des modes de communications respectueux.

La corrélation entre « parler jeune » et violence est complexe et ne peut être réduite à des généralisations précipitées. En examinant ce phénomène de manière subtile et en prenant en considération les divers facteurs impliqués, il est possible de progresser vers une meilleure compréhension des origines de la violence et de développer des solutions plus efficaces pour la prévenir.

4 - La francophonie.

4-1 : présentation de la francophonie.

La francophonie, également appelée monde francophone ou encore espace francophone, apparu vers la fin du XIX^{ème} siècle désigne l'ensemble des personnes qui parlent français, c'est aussi des institutions qui utilisent le français comme langue de première socialisation, langue d'usage, langue administrative, ou langue d'enseignement.

Selon l'organisation internationale de la francophonie, en 2018 le français est la cinquième langue la plus parlée au monde, environ 300 mille de personne parlent français, 59 % de ces personnes sont en Afrique, c'est la quatrième langue la plus utilisée sur internet.

4-2 : La francophonie en Algérie.

L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la francophonie, pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturel, politiques et identitaires.

L'Algérie a été colonisée par la France qui lui a en même temps niée toute identité propre : « L'Algérie, c'est la France »

Le paysage linguistique de l'Algérie est multilingue, citons l'arabe, la langue du coran, ainsi que l'islam, connue sous le nom d'arabe classique, le berbère,

En effet, la langue française a prit sa place dans l'enseignement et pour les usages officiels tels que (les émissions, les publicités les références, etc...

Le français permet l'accès au mode moderne, par ailleurs la langue maternelle est représentée par des parlers arabes et des parlers berbères comme en Kabylie

En 1962, l'ensemble du pays était en français, que ce soit dans l'enseignement, l'administration ou le secteur économique. Du fait de l'expansion de l'enseignement avec l'Indépendance, la langue française s'est implantée en Algérie qu'elle ne l'ait pas fait pendant la période de colonisation, toute fois, le gouvernement algérien voulait mettre la langue arabe à la place de la langue française, malgré les différentes résistances, cette opération fut finalisée dans les années 1980, jusqu'à la création de bacheliers en arabe.

L'enseignement du français en tant que langue étrangère a continuée à partir de la troisième année de l'enseignement primaire, mais sa place a été réduite.

4-3 : L'état de la francophonie en Algérie.

Aujourd'hui, la langue française occupe une place importante dans la vie quotidienne en Algérie, elle est enseignée à partir de la troisième année primaire, elle a sa place dans le secondaire comme langue étrangère, et dans le supérieur surtout dans les matières scientifiques ...

Le français est présent en Algérie dans le langage quotidien, plusieurs jeunes utilisent la langue française dans leurs sujets parlant, elle est outil de communication quel que soit le lieu, c'est la langue que chacun peut utiliser loin d'être un français. Pour cette raison la majorité des parents préfèrent que leurs enfants suivent leurs études au sein des écoles privées qui font un programme français.

« En Algérie, le français conserve le statut de la langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces

importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal.» (M. Dabène , . 1981 :39)

La langue française est l'héritage de 132 ans de colonisation française, Pour Rabah Sebaa, 2002 :

«La langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif »

Conclusion

Dans ce travail, nous avons essayé de montrer la place qu'occupe la langue française dans la société algérienne, comme nous avons défini quelque concept qu'utilisent les jeunes dans leur parler.

Chapitre 03 :
Traitement et interprétation des données

Introduction

Après avoir terminé avec le cadre théorique de notre sujet de recherche, nous allons maintenant nous consacrer à un nouveau chapitre qui est de cadre pratique, pour objectif de collecter et traiter les données.

Dans un premier temps, nous allons citer les langues utilisées par les enquêtés.

Dans un deuxième temps nous analyserons les données recueillis lors de l'enquête.

1- Traiter les données collectées.

1-1 : Etudes qualitative.

Pour répondre à notre problématique, nous avons mené une étude qualitative, elle permet d'analyser et comprendre des phénomènes et des comportements de groupe, son objectif est d'obtenir des résultats de qualité et non pas de quantité.

« Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants. » (Mays et Pope, 1995 :43)

Nous avons adopté l'entretien semi-directif dans le cadre de notre enquête pour donner la liberté dans les réponses aux participants et construire un discours épi linguistique en interaction. Nous avons, dans ce cadre, conduit des entretiens individuel, mais également des focus groupe, dans la mesure où la présence des paires dynamise d'avantage l'interaction réduite les biais et atténue le paradoxe de l'observateur. cette méthode nous a aussi permis de susciter une diversité d'opinions, ainsi que des controverses, que les entretiens individuels ne permettent pas.

1- 2 : Les langues utilisées par les enquêtés.

Tableau N°01 : les langues utilisées par les enquêtés

La langue	Nombre	Pourcentage
Kabyle	4	36
Français	5	45
Arabe	2	18
Total	11	100%

D'après ce tableau, nous remarquons que l'usage des langues se divise entre l'emploi de la langue française et la langue kabyle, nos locuteurs ne peuvent pas utiliser une seule langue pendant toute leurs discussions, ils font donc appel à leurs langue maternelle kabyle.

Les étudiants du département de français mettent en première position la langue française avec un pourcentage 45%, après vient la langue kabyle la plus utilisée après la langue française avec un pourcentage de 36%

L'usage de la langue arabe semble rare à cause de la faible présence des étudiants arabes avec une présentation de 18%, et l'anglais également personne ne la utilisée.

2- Analyse et interprétation des données.

2- 1: L'emprunt.

Un phénomène sociolinguistique le plus fréquent dans le langage des jeunes, c'est un mot ou une expression qu'un locuteur emprunte à une autre langue sans les traduisent.

Nous avons trouvé plusieurs emprunts utilisés par les étudiants de département de français

NB : AR= arabe

FR=français

AN=anglais

NM=nom masculin

NMP=nom masculin pluriel

NF= nom féminin

V=verbe

Le tableau ci-dessous résume tous les emprunts enlevés dans notre enquête

Tableau N °02 : les emprunts enlevés dans notre enquête

Le mot emprunté	Catégorie grammatical	La langue vulgarisation	Traduction en français
Netzuxu	V	AR	Nous nous vantons
At Profited	V	FR	Tu profites
At Makyid	V	FR	Tu te maquiller
Ayaxir	NM	AR	C'est mieux
Yettsyi	V	FR	Il essaye
Yetmélangi	V	FR	Il mélange
Sexdamagh	V	AR	J'utilise
Tbiksinegh	V	FR	Il nous vexe
Ad3iced	V	AR	Tu vis
Tmesxir	NM	AR	Se moquer
Atvoyid	V	FR	Tu vois

Fransa	NF	FR	La France
Turbad	V	AR	On a grandi
Nefhem	V	AR	on Comprend
Exprimid	V	FR	S'Exprimer
Neqqar	V	AR	Étudier
Adikistyoner	V	FR	Il pose des questions
Thasbed	V	AR	Tu juges
3abed	NM	AR	L'humain
Sexladed	V	AR	Mélange
Athefded	V	AR	Tu apprends
Trépondigh	V	FR	Je réponds
Kifkif	NM	AR	C'est pareil
Daxel	NM	AR	L'intérieur
Chwiya	NM	AR	Un peu
Zaama	NM	AR	Comme si
Kulec	NM	AR	Tout
Ajdid	NM	AR	Nouveau
Cool	NM	AN	Agréable
Nedmen	V	AR	Ils ont regretté
texemimay	V	AR	Je pense

La répartition des emprunts selon la langue de vulgarisation :

Dans le tableau ci-déçu nous avons classé les emprunts selon la langue de vulgarisation, c'est-à-dire la langue d'origine.

Tableau N°03 : la répartition des emprunts selon la langue de vulgarisation

Langue de vulgarisation	Nombres d'emprunts
Arabe	20
Français	10
Anglais	1

Représentation graphique

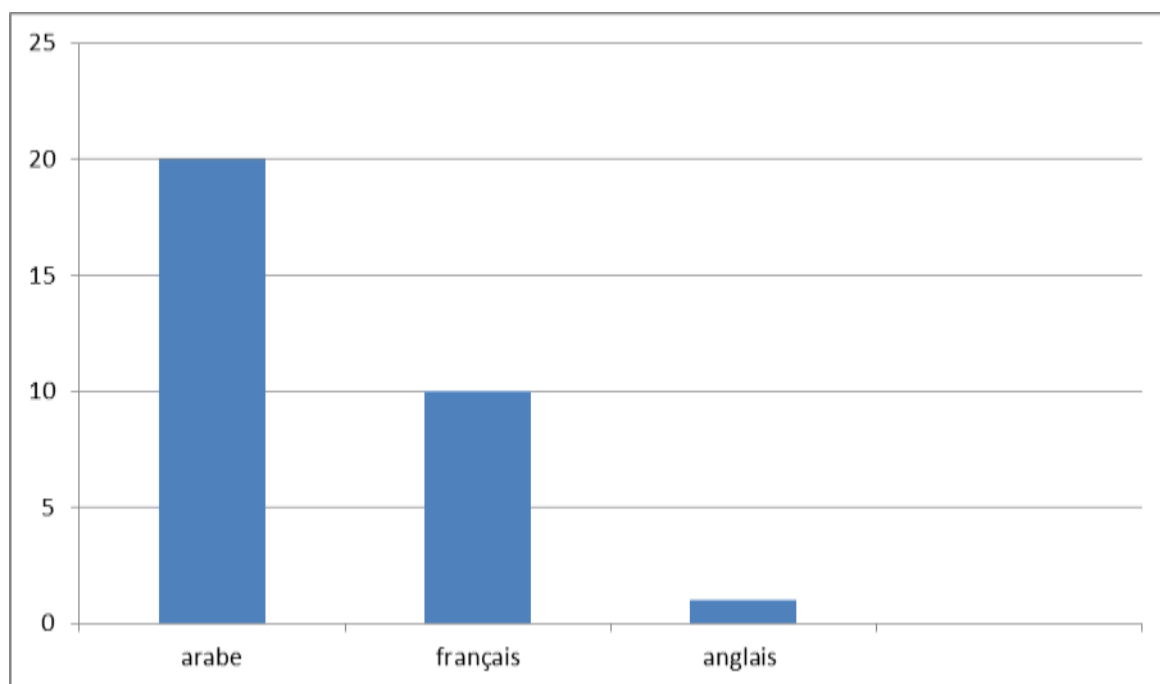


Schéma N°01 : Nombre d'emprunts

D'après ce schéma, on remarque que les mots empruntés à l'arabe sont les plus dominants avec un total de 20 emprunts, suivi de français avec 10 emprunts, et à la fin l'anglais avec un seul mot emprunté.

2-2 : L'alternance codique.

Elle fait référence au phénomène linguistique d'alternance entre deux ou plusieurs langues au sein d'une même interaction. On observe ce mélange de codes linguistiques à l'échelle de la phrase, de l'énoncé ou même au sein d'un mot.

On distingue différents types d'alternance codique :

2-2-1 : L'alternance inter-phrastique : il s'agit d'une forme d'alternance codique qui survient lorsque le locuteur passe d'une langue à l'autre à la limite de deux phrases ou d'énoncés différents. C'est comme si on voyageait entre chaque unité de sens intégrale.

2-2-2 : L'alternance intra-phrastique : est une forme d'alternance codique qui se produit lorsque des éléments provenant de deux langues ou plus sont combinés dans une seule et même phrase. Il semble que les langues soient « mélangées » au sein d'une même unité syntaxique.

2-2-3 : L'alternance extra-phrastique : est un genre d'alternance codique qui se réfère habituellement à l'insertion d'éléments linguistiques d'une langue dans une autre. Mais sans qu'ils soient étroitement liés à la structure syntaxique de la phrase.

Les formes de l'alternance codique sont représentées par ces extraits :

- 1) : « comme on dit en kabyle d timzi iy-xedmen i temyer »
 → Proverbe en kabyle (alternance extra-phrastique).
- 2) : « balak llan kra les étudiants »
 → peut être il y a quelques étudiants (alternance inter-phrastique).
- 3) : « di bera ils parlent pas français »
 → En d'hors ils ne parlent pas français (alternance intra-phrastique)
- 4) : « ur ttihder ara même avec le prof »
 → il ne parle même pas avec le prof (alternance intra phrastique)
- 5) : « je vais m'adresser à un collègue zaema ney akagi ad as-inniy »
 → Je vais m'adresser à un collègue comme ça ou bien je le dis (alternance intra-phrastique)
- 6) : « niyam la majorité parlent kabyle »
 → Je t'ai dit la majorité parlent kabyle (alternance inter-phrastique)
- 7) : « tagi tettuyal ar la façon ansi d-kređ »
 → Cela revient à la façon comment vous avez été élevé (alternance inter-phrastique)
- 8) : « nettaf-d imanen-ay nhder un peu français un peu kabyle »
 → on parle un peu français un peu kabyle (alternance intra-phrastique)
- 9) : « avec les enseignants ilaq »
 → avec les enseignants il faut (alternance intra-phrastique)
- 10) : « normal kan ilaq atvoyid »
 → normal il faut que tu voies (alternance inter-phrastique)
- 11) : « ad t-hedr-d anglais »
 → tu parles anglais (alternance intra-phrastique)
- 12) : « yezmer ad d-yehder aussi en kabyle ney acu »
 → il peut parler aussi en kabyle ou bien (alternance inter-phrastique)
- 13) : « ur hedrey ara kan français ur hedrey ara kan kabyle »
 → je ne parle pas uniquement en français ou bien on kabyle (alternance inter-phrastique)
- 14) : « hedrey français »
 → je parle en français (alternance intra-phrastique)
- 15) : « quand même nesæa les trucs nni si zik mi nsen le français »
 → quand même on a des trucs ; et ça fait longtemps qu'on connaît parler français (alternance inter-phrastique)
- 16) : « sinen ara les mots »
 → ils ne connaissent pas les mots (alternance inter-phrastique)

- 17) : « balak même »
→ peut être même (alternance intra-phrastique)
- 18) : « nheder l français »
→ on parle le français (alternance intra-phrastique)
- 19) : « les mots nsexdam »
→ Les mots qu'on utilise (alternance intra-phrastique)
- 20) : « sexdamayen-ten di l familier français akka »
→ ils les utilisent dans le familier français (alternance inter-phrastique)
- 21) : « les profs ilaq ad hedren un langage académique »
→ les profs il faut qu'ils parlent un langage académique (alternance inter-phrastique)
- 22) : « cyel déjà des fois ad ak-d-inin un mot ilaq ad d-ħwes-đ deg dictionnaire »
→ des fois ils disent des mots on les comprend pas c'est pour cela on utilise des dictionnaires (alternance inter-phrastique)
- 23) : « des fois qaren-d des mots akka c'est difficile »
→ des fois ils disent des mots difficiles (alternance intra-phrastique)
- 24) : « par exemple nekkini »
→ par exemple moi personnellement (alternance intra-phrastique)
- 25) : « c'est injuste ad t-ħasbed læbd en tant que ur yessin ara le mot nni »
→ tu ne peux pas juger une personne le fait qu'elle ne connaît pas un mot (alternance inter-phrastique)
- 26) : « gentils am-d-inin »
→ gentils ils tu dis (alternance intra-phrastique)
- 27) : « ils comprennent acu nebya ad d-nini »
→ ils comprennent ce qu'on veut dire (alternance inter-phrastique)
- 28) : « umbæd y a des profs »
→ après y a des profs (alternance intra-phrastique)
- 29) : « en tant que tesseid la santé inek atan bien »
→ en tant que tu es en bonne santé (alternance intra-phrastique)
- 30) : « en tant que filles nħemel les films »
→ en tant que filles on aime les films (alternance intra-phrastique)
- 31) : « il était sévère ilaq aneħfeđ français »
→ il était sévère il faut qu'on apprend français (alternance inter-phrastique)
- 32) : « axater déjà nheder taqbaylit »

→par ce que déjà on parle le kabyle (alternance intra-phrastique).

Les résultats de cette étude mettent en évidence une pratique répandue de l'alternance codique chez les jeunes étudiants Tizi-ouzéens issus de milieu universitaire.

L'étude des variations lexicales dans ce corpus a mis en évidence une prédominance de l'alternance intra-phrastique, en particulier sous forme d'insertion lexicale. Ces conclusions corroborent les recherches de Poplock (1988) qui mettent en évidence l'importation de l'emprunt lexical dans les processus d'hybridation linguistique. Mais la rareté de l'alternance extra-phrastique pose des questions sur la place de ces marqueurs discursifs dans la construction de l'identité sociale des locuteurs.

On pourrait approfondir ces résultats en examinant l'évolution de ces pratiques linguistiques au fil du temps et en étudiant l'influence des politiques linguistiques sur les décisions des jeunes. Par ailleurs, une comparaison avec d'autres groupes sociaux permettrait d'avoir une meilleure compréhension des particularités de cette pratique chez les jeunes étudiants Tizi-ouzéens.

2-3 : Le code mixing ou le mélange des codes.

Suite à l'écoute des enregistrements, on a constaté une forte utilisation de code mixing. Ce dernier est un phénomène linguistique qui implique la fusion d'éléments provenant de deux langues ou plus au sein d'une même phrase ou d'un même énoncé. On a l'impression de « mélanger » les codes linguistiques, d'où le terme.

Cette situation est extrêmement fréquente dans les situations de contact linguistique, où les personnes sont bilingues ou plurilingues.

Dans le tableau ci-dessus, nous trouvons quelques mots qui illustrent le mélange des codes, obtenus lors de notre enquête :

Tableau N°05 : des codes mixings utilisés par nos enquêtés.

Mots	Traduction en français
-Profitid	Profite
-makyid	Maquille-toi
-yetmelongi	Il mélange
-sexdamey	J'utilise
-tbiksinay	Ils nous vexent
-Ad eicey	Je vis
-atvoyid	Tu verras
-Fransa	La France

-turba	On a grandi
-exprimid	Exprimes-toi
-adikistyoner	Il pose des questions
-tfahmed	Tu as compris
-tripondiɣ	Je réponds
-daxel	à l'intérieur
-ajdid	Nouveau
-netfarij	Nous regardons
-kamem	Quand même

Nous avons examiné l'utilisation du code-mixing dans le langage des jeunes, ce qui met en évidence une pratique linguistique dynamique et innovante.

Dans les résultats, on observe une forte fréquence d'insertion lexicale et d'alternance syntaxique, principalement entre le français et le kabyle ainsi l'arabe.

Ces pratiques reflètent l'influence de la culture francophone sur les jeunes générations et leur désir de se démarquer des adultes.

L'entretien se focalise sur la manière dont les jeunes étudiants du département de français utilisent le langage entre eux et avec leurs professeurs. Le dialogue met en lumière l'influence de différentes langues (français, kabyle) sur leur communication quotidienne et académique.

1. Langage entre étudiants et avec les professeurs :

Réponse de C : Le langage des étudiants est décrit comme fortement influencé par le "langage de rue" et non académique. Les médias tels que les films et les clips vidéo ont un impact direct sur leur subconscient, influençant leur manière de parler même dans un contexte universitaire.

Extrait : je pense que le langage des étudiants est un peu plus basé sur le langage de rue, je peux confirmer qu'on utilise des termes pas vraiment académiques.

2. Usage du kabyle entre les jeunes :

Réponse de C : Entre eux, les jeunes parlent majoritairement kabyle, leur langue maternelle. Toutefois, en raison de l'histoire coloniale et de l'influence française, beaucoup de termes français sont utilisés, menant à la disparition progressive de certains mots kabyles traditionnels.

Extrait : entre les jeunes évidemment notre langue maternelle kabyle, tellement la France a colonisée notre terre, évidemment qu'il y'aura beaucoup de termes utilisés en français.

Réponse de D : En classe, la langue française est prédominante, mais en dehors, les étudiants préfèrent utiliser le kabyle avec leurs amis.

Extrait : Dans la classe on utilise la langue française c'est clair, en dehors, on parle en kabyle.

3. Mélange des langues :

Réponse de D : Les étudiants mélangent parfois les langues (kabyle et français) lors de leurs conversations. Cela est dû à leur habitude et au contexte social. En classe, ils essaient de ne pas mélanger les langues pour des raisons académiques.

Réponse de C : Il remarque que même lorsqu'ils utilisent le français, la pensée et les idées restent souvent attachées à leur langue maternelle.

Extrait : même si on utilise le français, mais des fois la façon de penser et les idées qu'on utilise sont directement attachés à notre langue maternelle.

4. Bilinguisme et influence culturelle :

Réponse de D : L'étudiant explique qu'il pense souvent en kabyle avant de traduire ses pensées en français, ce qui influence la clarté de ses idées en français.

Extrait : des fois moi aussi je constate que j'utilise euh je pense en kabyle et je le traduis en français.

Réponse de C : Il est d'avis que la culture générale des étudiants est fortement influencée par le français, souvent considéré par les parents comme plus bénéfique pour l'avenir de leurs enfants.

Extrait : je pense plus que euh notre culture générale à les plus bien influencer sur euh par le contenu français, même je pense beaucoup de parents disent de préférence nos enfants apprennent le français avant le kabyle...

5. Richesse du bilinguisme :

Réponse de C: Parler à la fois le kabyle et le français est vu comme une richesse intellectuelle, permettant une meilleure analyse et réflexion.

Extrait : c'est une richesse, pour nos capacités intellectuelles même les études récentes montrent que les hommes qui sont bilingue ont une meilleure façon de penser.

Réponse de D : Confirme que le bilinguisme enrichit les capacités intellectuelles.

6. Différence entre le langage des étudiants et des professeurs :

Réponse de C : Il y a un décalage significatif entre le langage des étudiants et celui des professeurs, principalement dû à leur niveau de compétence en français.

Extrait : un professeur on peut pas le comparé a un étudiant qui a un niveau vraiment basique.

7. Sentiment d'appartenance linguistique

Réponse de C : Se considère comme bilingue mais note une difficulté à exprimer des sentiments profonds en kabyle, trouvant plus de facilité en français pour exprimer certaines émotions.

Extrait : je parle les deux langues facilement, mais des fois j'ai des difficultés pour exprimer mes sentiments en kabyle.

8. Pression pour utiliser le français :

Réponse de D et C : Aucun des étudiants n'a ressenti une pression explicite pour utiliser exclusivement le français, bien que cela soit encouragé dans un contexte académique

Extrait : de préférence on parle en français, tandis qu'on est au département de français.

9. Perception de leur compétence en français:

Réponse de D et C : Les étudiants sont incertains de leur niveau de compétence en français, exprimant des doutes.

10. Vision de la jeunesse :

Réponse de C et D : Être jeune est vu comme une période pour profiter de la vie tout en planifiant et construisant son avenir. Cela implique de trouver un équilibre entre éducation et expérience pratique.

Extrait : être jeune c'est profiter de sa vie et de jeunesse et de planifier son avenir.

Interprétation

Cet entretien révèle la complexité de l'identité linguistique des étudiants du département de français, influencée par leur histoire, leur culture et leur environnement académique. Le mélange de langues et l'attachement à leur langue maternelle tout en valorisant le français pour ses avantages académiques et professionnels sont des aspects clés de leur expérience linguistique. Mais n'est pas toujours un choix mais parfois une obligation vu qu'ils ne peuvent pas s'exprimer .

1. Langues Utilisées :

Les jeunes étudiants utilisent principalement le kabyle entre eux, mais parlent en français avec les professeurs.

Extrait : entre nous on parle en kabyle, mais avec les professeurs en français.

Il y a un mélange occasionnel avec d'autres langues comme l'arabe et parfois l'anglais lors des discussions informelles.

Extrait : On mélange entre le kabyle et le français.

On mélange des fois l'arabe des fois français.

2. Motivations du Mélange de Langues :

Difficulté à trouver certains mots en français, ce qui conduit à l'utilisation de termes en kabyle pour exprimer des idées spécifiques.

L'influence du milieu et des interactions sociales sur le choix de la langue.

Extrait : des fois on trouve pas les mots en français on utilise des expressions en kabyle.

3. Perceptions sur l'Usage des Langues :

Le kabyle est valorisé comme langue maternelle et utilisé pour exprimer des concepts profonds et des émotions.

Extrait : on préfère de parler en kabyle, on aime le kabyle

L'usage du français est encouragé pour des raisons académiques et professionnelles, malgré une certaine réticence ou complexe lié à l'utilisation de cette langue dans un contexte social.

Extrait : des fois y'a des gens parlent bien français mais ils utilisent des mots en kabyle par ce qu'ils ne trouvent pas comment s'exprimer.

4. Bilinguisme :

Les participants se considèrent bilingues en raison du mélange fluide entre kabyle et français, parfois aussi avec d'autres langues comme l'anglais et l'arabe.

5. Complexes et Perceptions Sociales :

Il existe un complexe social associé à l'usage du français, influencé par des expériences passées au lycée où l'expression en français était limitée ou moquée.

Extrait : y a des gens quand on parle en français ils se moquent de nous.

L'enseignement en français au département de français est encouragé et perçu comme une opportunité d'apprentissage.

6. Vision de la Jeunesse :

La jeunesse est perçue comme une période pour profiter de la vie et se préparer pour l'avenir, en valorisant les expériences et les apprentissages variés.

Extrait : c'est profiter le maximum de la vie, car elle reviendra jamais.

-tu vas passer des moments en tant que jeunes qui ne seront pas les mêmes quand tu seras grande.

7. Comparaison avec le Langage des Professeurs : étudiants, même si ces derniers font des efforts pour améliorer leur expression en français.

Extrait : le langage de professeure est supérieur que celui d'étudiant.

Interprétation :

Cet entretien met en lumière les dynamiques linguistiques complexes au sein des étudiants d'un département de français, où le kabyle reste une langue forte mais où le français est crucial pour les études et la communication académique. Les participants reflètent une perception positive du bilinguisme tout en soulignant les défis et les complexités associés à l'usage des langues dans différents contextes sociaux et éducatifs

8. Contexte et Cadre Linguistique

Les étudiants interviewés parlent principalement kabyle, français et parfois arabe dans leur quotidien. En classe avec les professeurs, le français est utilisé de manière formelle incluant souvent l'anglais.

Extrait : faut pas utiliser le langage de rue, faut utiliser un langage soutenu, mais avec les amis tu peux dire ce que tu veux.

-faut parler sérieusement avec un respect et tout entre les amis on utilise un langage familier.

- tu peux parler à ta façon avec tes amis.

9. Langue et Identité

Pour ces étudiants, le mélange de langues reflète leur identité multiculturelle et multilingue. Ils expriment librement leur identité à travers les langues qu'ils utilisent, trouvant des expressions et des nuances qui correspondent à leurs expériences et à leurs émotions.

10. Usage des Langues

Français : Utilisé principalement en classe pour des discussions académiques et formelles.

Kabyle : Langue maternelle largement utilisée pour l'expression personnelle et informelle, surtout entre amis et en famille.

Arabe : Utilisé sporadiquement, souvent mélangé avec le kabyle dans les conversations informelles.

Anglais : Introduit pour des concepts modernes et des expressions informelles, influencé par la culture populaire et l'éducation.

11. Perceptions et Attitudes

Les étudiants voient le mélange de langues comme une expression naturelle de leur identité et une manière efficace de communiquer dans différents contextes. Certains

professeurs encouragent la liberté linguistique tandis que d'autres préfèrent un usage exclusif du français en classe.

Extrait : je pense que c'est normal puisque la langue maternelle est le kabyle,
-je trouve que c'est cool de mélanger les langues

12. Impact de la Langue sur l'Apprentissage

L'utilisation de multiples langues facilite la compréhension et l'expression des idées, même si cela peut parfois créer des barrières lors de l'apprentissage académique strictement en français. Les étudiants se sentent plus à l'aise et authentiques lorsqu'ils peuvent utiliser leur langue maternelle, ce qui peut affecter positivement leur engagement et leur réussite académique.

Extrait : s'ils ne trouvent pas comment s'exprimer en français ils font appelle à leur langue maternelle.

13. Politique Linguistique

La politique linguistique au sein du département varie, avec certains professeurs encourageant une flexibilité linguistique pour favoriser une expression plus authentique et une meilleure compréhension, tandis que d'autres privilégient un usage strict du français pour permettre à l'étudiant d'avoir cette habitude de parler en français et donc d'améliorer son niveau.

Extrait : y a des profs qui sont gentils, ils te disent exprimes toi comme tu veux, comme y a des profs qui interdisent d'utiliser le kabyle en classe pour avoir l'habitude de parler en français.

Interprétation :

L'analyse révèle une dynamique complexe où la langue est à la fois un outil d'enseignement formel et un moyen d'expression personnelle et culturelle. Le choix de langue des étudiants reflète leur identité et leur expérience, influençant leur manière d'apprendre et de s'engager dans leur cursus académique. Cette diversité linguistique enrichit l'environnement éducatif en favorisant une compréhension interculturelle plus profonde et une expression authentique des connaissances et des émotions.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons analysé notre corpus, à travers les résultats obtenus nous constatons que les jeunes étudiants du département de français, mélangent le français avec leur langue maternelle quand ils parlent, cette alternance entre plusieurs langues donne naissance à une création linguistique qui caractérise le parler jeunes.

Conclusion générale

Il est complexe de tirer une conclusion sur un sujet qui suscite de nombreux travaux de recherche menés par des spécialistes en sociolinguistique, notamment sur les langues émergentes chez les jeunes.

Nous avons mené une étude sociolinguistique sur le langage des jeunes, en nous intéressant particulièrement aux étudiants du département de français de l'université Mouloud Mammeri à Tizi-Ouzou.

Notre objectif dans la présente étude est de montrer qu'il existe des pratiques langagières de parler jeunes des jeunes étudiants de l'université de l'UMMTO.

Nous avons étudié la façon dont les jeunes étudiants de Tizi-Ouzou s'expriment, et cela a révélé que le français n'est pas une langue statique. Les jeunes d'Algérie adoptent cette langue et l'utilise pour exprimer leur identité et leurs aspirations.

Le langage des jeunes en milieu universitaire est une manifestation de changements sociaux et culturels profonds. Comprendre ses mécanismes permet de mieux appréhender les jeunes générations et de repenser les pratiques pédagogiques et les politiques linguistiques. Cette étude soulève une réflexion plus profonde sur le rôle de la langue dans la formation de l'identité, les interactions sociales et l'évolution de la société. Le langage des jeunes reflète leurs aspirations, leurs préoccupations et leurs valeurs.

Le bilinguisme kabyle-français occupe une place centrale dans ces dynamiques, créant ainsi des formes linguistiques hybrides et créatives. Selon les résultats de notre recherche, il est primordial de reconnaître et de mettre en valeur la diversité linguistique des jeunes étudiants, ainsi que de modifier les pratiques pédagogique afin de répondre à leurs besoins et à leurs attentes.

Pour conclure, les jeunes étudiants développent leur identité linguistique en s'appropriant la langue française et en la faisant servir d'outil d'expression de leur spécificité. Leurs méthodes de communication se distinguent par leur grande créativité et leur capacité à s'adapter constamment aux différents contextes. Si le langage des jeunes peut sembler écartier des normes établies, il faut le voir comme une innovation linguistique qui mérite d'être étudiée et mise en valeur.

L'établissement scolaire joue un rôle essentiel dans l'accompagnement de ces jeunes en leur offrant des cours qui leur permettent de développer leurs compétences linguistiques tout en leur donnant les clés pour comprendre et maîtriser les défis la diversité linguistique.

Etant donné ces résultats, il serait préférable de mettre en place des programmes éducatifs qui mettent en avant la diversité linguistique des jeunes et qui les incitent à développer une conscience critique de leur utilisation de la langue.

La problématique du parler jeunes et bien plus qu'un simple phénomène de mode, elle remet en question la base de notre identité collective et soulève des enjeux majeurs pour l'avenir de la francophonie.

Les résultats de ce travail offrent de nouvelles perspectives à la recherche sur le langage des jeunes et à la réflexion sur les politiques linguistiques.

Bibliographie

Ouvrages

1. Alain Degenne, 2004, «les réseaux sociaux»
2. BULOT et valentin Feussi ; Norme, urbanité et émergences pluing, parler (de) jeunes francoph (humattan 2012 p 239)
3. BULOT, thierry, 2004, «présentation » cahiers de sociolinguistique N°09, presses universitaire de Rennes.
4. BENRABAH, M, 1999, les filles contre les mères, Lidil 19, Grenoble, Lidilem, p, 22.
5. BLOOMFIELD, L. (1993). Language new-York. Holt.
6. BLANCHET, philipe , la linguistique de terrain. Méthode et théorie : une approche ethno-sociolinguistique, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000.
7. BOUMEDINE Farida . «Le parler des jeunes Tizi Ouzéens dans un milieu urbain, entre l'individuation linguistique et l'insécurité linguistique». Doctorante en science du langage, Ecole Doctorale Algéro-Française , co dirigée par Lounici Assia et Bulot Thierry, université d'Alger.
8. CALVET, L, -J .(1994). Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine. Payot.
9. TALEB –Ibrahimi.K, les Algériens et leur (s) langue (s), Elément pour une approche socioling de la société algérienne, ED.EL-HIKMA, Alger, 1998. P28.constitution de la république algérienne démocratique et populaire, (voir sur le site consulté le 20/06/2024 :<https://mjp.Univ-perp.fr/CONSTIT/dz1976.htm>.) .
10. GRAWITZ, M . & Pinto, R (1971). Méthode des sciences sociales. Paris/Dalloz .
11. HADDAD jean David, « langage et sentiment d'appartenance », in DEES 111, mars 1998.
12. JEAN jacques quintin (2012) Agence universitaire de la francophonie.
13. L'incoln y.s (1995), Emerging criteria for quality in qualitative and inter qualitative inquiry, volume1 (p 275-289) .
14. Le POUTRE D. , 2001, cœur de banlieue, codes, rites et langages, paris, odile jacob.
15. M. F.2000. la langue du quartier. , appropriation de l'espace et identité urbaine chez des jeunes issus de l'immigration maghrébine en Benlieue Rouenne.
16. MARC sourdot, 2003, «la dynamique du langage des jeunes. Dans resonance n°10 ».
17. MAYS, N. &Pope, C. (1995), «étude qualitative et recherche qualitative» BMJ, 311(6997), pp-109-112.
18. M Dabène., (1981), langue et migration, Ellug, France.
19. ROBINEAU JEANNE (2010) , La communauté gay de Rennes, Paris, PER, France.

20. RABAH Sebaa. (2002). «l'Algérie et langue française : l'altérité partagée» . Dar ELGHARB p 138.
21. RAHAL. Safia. «La francophonie en Algérie : Mythe ou Réalité ? » .
22. WALTER, Henriette. «le français dans tous les sens ».Paris : Edition Robert Laffont, Coll. Le livre de poche, 1998.
23. ZABOOT.T, un code switching algérien : le parler de Tizi–Ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p, :50.

Sitographie :

1. BULOT, T, «sociolinguistique urbaine, langue(s). pourquoi le parler jeunes ?»Interview pour l'humanité Hebdo, Diffussion le : 05 octobre 2002 ?, sur <http://www.sociolinguistiqueurbaine.Com/jeunes.3.htm> consulté le 20 juin 2024.
2. ABDEL Aziz bouteflika, discours 18 octobre 2020 à BEYROUTH au Liben

Mémoires et thèses :

1. ZABOOT.T, (1989), «Un code switching algérien : le parler de Tizi–Ouzou,» thèse de doctorat, université de la Sorbonne, Paris.
2. Soraya M, L'impact du parler des jeunes sur la langue française : «cas des textes de rap » de Diams Mémoire de magistère, 2009/2010.
3. Boumedine F, «Le parler des jeunes Tizi Ouzéens dans un milieu urbain, entre l'individuation linguistique et l'insécurité linguistique» . Doctorante en science du langage, Ecole Doctorale Algéro-Française, co dirigée par Lounici Assia et Bulot Thierry, université d'Alger.

Annexes

Annexe1 : Le guide d'entretien

1-Comment décrivez-vous le langage utilisé par les jeunes étudiants au département de français ?

Quel que soit entre eux ou bien avec les profs ?

2- Dans quelle(s) langue (s) parlez-vous au département de français ?

Quelle langue parlent les jeunes au département de français ?

Avec quelle langue parlez-vous avec vos amis ?

3-Que pensez-vous du fait de parler kabyle/arabe dialectale et français au même temps à l'université plus précisément au département de français ?

4-Pourquoi les jeunes étudiants mélangent le français avec d'autres langues quand ils parlent ?

5-Comment voyez-vous du langage des étudiants comparé à celui des professeurs dans votre université ?

6-Vous considérez-vous comme bilingue ?

7-C'est quoi être jeunes pour vous ?

8-Pensez-vous bien parler français ?

9-Est-ce que on vous a déjà demandé de parler uniquement français parce que vous êtes au département de français ?

10-Quel âge avez-vous ?

11-Vous habitez où ?

12-Quel est votre origine ?

13-Quelle est votre langue maternelle ?

14-Quelle langue parlez-vous avec vos parents ? (à la maison)

Annexes 2 : convention de transcription

Les initiales A et B font référence aux enquêteurs ; les autres initiales C.D.E.F désignent les interviewés.

/ La barre oblique désigne une pause silencieuse courte.

// Les deux barres obliques désignent une pause silencieuse moyenne.

/// Les trois barres obliques désignent une pause silencieuse longue.

[] Les crochets désignent la parole en chevauchement.

↗ Une intonation montante.

↘ Une intonation descendante.

XXXX Les croix désignent une séquence inaudible ou incompréhensible.

KAB- Désigne une troncation.

: Allongement vocalique court.

:: Allongement vocalique moyen.

::: Allongement vocalique long.

MAJ Majuscule désigne un vocale accentué.

Annexes 3 : Transcription des entretiens semi-directifs.**Entretien numéro 1 :**

L2 HOMME 6min45sec

A : comment décrivez-vous le langage utilisé par les jeunes étudiants au département de français ?

C:/ehhh /c'est/ un langage ↗ euh comment dire genre assez spontané/c'est un langage//euh/ qui paraît mélange genre entre/ plusieurs dialectes/// euh l'arabe notamment l'arabe/ l'arabe/l'arabe et le français// mais euh/ c'est une minorité/ euh il y a y a y a il y a une minorité qui/ maintient cette utilisation: du langage français euh xxxx

A : et avec les autres par exemple avec les profs/ vous parlez quelle langue ?

C : avec les profs euh/ nous sommes dans un cadre de de euh dans un autre cadre avec les profs on est obligé on est obligé de parler français par ce que/ il y a ce lien il y a ce lien professeur étudiant/ euh qui nous rapproche : au sein de département// de coup en quelque sorte c'est une relation professionnelle// on doit gard- garder ça euh d'un coter : académique euh professionnelle

A : donc dans quelle(s) langue(s) parlez-vous au département de français ?

C : euh comme je l'ai dit euh ça dépend de la personne si je parle avec/ mon professeur je parle avec lui/ en français//

A : euh

C : avec un autre étudiant ce peut que euh ce peut que je parle en kabyle ma langue maternelle:/ et ce peut que je parle en arabe sa langue maternelle// et je peux aussi euh ce soit un mélange ((rire)) arabe kabyle français// c'est tout

A : quelle langue parlent les jeunes parlent les jeunes euh au département ?

C : euh je viens de les citer les jeunes de département euh/ euh parlent : souvent en kabyle et en français/ ce n'est pas vraiment ce n'est pas vraiment tout le temps qu'on parle en arabe/ c'est une minorité

A : pourquoi les jeunes étudiants mélangent le français avec d'autres langues quand ils parlent ?

C:// c'est euh/ pour sentir plus simple pour eux de communiquer comme ça// euh les jeunes étudiants les jeunes étudiants ils sont habitués ils sont habitués euh à certains/ à certains mots// qui sont plus simple à trouver qui sont plus simple: euh à identifier que d'autres mots dans leur langue maternelle et c'est souvent qui pousse à mélanger les langues euh/ chez l'étudiant / on trouve des mots plus simple à trouver en français mais sont euh// ils sont difficile à trouver pour voir:/ inexistant en kabyle ou en berbère/ c'est ce ce qu'il fait euh sera

un mélange en plus de ça euh/mm/ les les différences culturelles et tous les interférences culturelles les facteurs historiques etc...et ça restera euh ça restera une autre chose

A : que pensez-vous du fait de parler kabyle et français au même temps à l'université/ surtout au département de français ?

C : /// euh je dirais/ je dirais ça me pose pas vraiment problème à mon avis euh ça me pose pas vraiment problème par ce que euh/ ça montre : quelque sorte ça montre le niveau euh//euh// le niveau euh/de euh d'un étudiant/ quel est son lexique/ quel est euh/ ça montre la richesse de son dictionnaire euh// voilà

A : vous considérez-vous comme bilingue ?

C : euh ((rire)) euh ((rire)) MACI D ZUX AM D ZUX-AÏ [je ne me vante pas] ((rire)) je considère comme polyglotte ((rire)) MACI bilingue [pas bilingue] je parle arabe: français anglais kabyle italien

A : LLAH IBAREK

A : c'est quoi être jeune pour vous ?

C : être jeune ?

A : OUI !!

C:///euh c'est euh [souffle] xxxx être jeune euh c'est /c'est de profiter de ces jours /profiter de sa jeunesse euh [souffle] euh pas forcément xxxx/faire aussi euh/ essayer aussi de penser euh à l'avenir/ que ce soit une avenir proche ou une avenir loin/ mais quand même comme on dit en kabyle D TIMEZI IY-XEDMEN I TEMÏER [proverbe] ///

A : voilà

C : mais euh/ il ne faut pas aussi euh// rester bloquer dans ce vice de penser au future par ce que on pas euh par ce que/on ratera le présent et euh

A : c'est tout

C : pensez-vous bien parler français ?

C : c'est à vous de juger ((rire))

A :((rire)) oui ça va

C : je euh// selon selon ce que j'entends ((rire))/ et ce que je vois euh ce que j'entends aussi j'ai même maîtrise de la langue

A : est-ce que on vous a déjà parlé euh on vous a déjà demandé de parler uniquement français avec:// par ce que vous êtes au département de français ?

C : Oui/oui euh on a fait souvent/ on a fait souvent par ce que : comme on la déjà dit// euh les étudiants aiment de ce mélanger/entre leur langue maternelle ou les langues ou les langues/euh soit qu'ils étudient que ce soit le français l'arabe: ou tamazight euh etc...// et au

sein de département on me la souvent euh/ est ce que euh j'ai tendue xxxx mélange ces deux langues : mes deux langues/ ma langue maternelle: et le français

A : quelle est votre langue maternelle ? le kabyle ?

C : le kabyle oui euh// mm euh

A : comment voyez-vous du langage des étudiants comparé à celui des professeurs dans votre université ?

C : euh il est euh [souffle] il varie euh il varie que qu'il soit entre les étudiants que qu'il soit aussi entre les ens- euh// les ens- les enseignants/// euh certains étudiants maîtrisent parfaitement la langue : contrairement à certains professeurs/ qu'ont un problème d'articulation// euh des problème de prononciation\ des inversions des voyelles↗ et de sonorité euh// et certains aussi manquent :manquent de lexique/ manque de euh/// leur dictionnaire xxxx en quelque sorte

A : quel âge avez-vous ?

C : j'ai 23 ans

A : vous habitez où ?

C : j'habite à Azazga

A : quel est vitre origine ?

C : je suis originaire: d'Azazga kabyle/ berbère

A : quelle est votre Langue maternelle ?

C : le kabyle

A : quelle langue parlez-vous avec vos parents/ à la maison ?

C : à la maison je parle kabyle/ je parle en kabyle par ce que

A : tu mélange pas ?

C : si:: c'est rare/ c'est rare

A : merci

Entretien numéro 2 :

L2 homme 6min17sec :

A : bonjour

C : bonjour

A : euh comment décrivez-vous le langage utilisé par les jeunes étudiants au département de français euh/ entre eux ou bien euh avec les professeurs ?

C :Bon: euh les jeunes DAGI [ici] comme j'ai remarqué// euh BALAK LAN KRA les étudiants DAGI au département de français di BERA ils parlent pas français [peut-être y en a

quelque étudiants ici au département de français dehors ils parlent pas français]/ tu vois genre: ils ont toujours ce complexe:// par ce que TZEMR-D AD D-AFED euh KRA DEG-SEN HEDREN genre euh HEDREN le français très bien[par ce que vous pouvez en trouver certains parlent le français très bien] mais entre vous genre c'est un complexe UR SIHDER ARA même avec le prof même ISEA des capacité BALAK/ genre ELAYIT/[il ne parle même pas avec le prof même il a des capacités peut-être hautes] mais pour lui c'est un complexe de parler en français: mais en vrai non// en vrai non/en gros/euh après HEDREN en kabyle// [après ils parlent en kabyle] voilà euh mais euh

A : dans quelle(s) langue(s) parlez-vous au département de français ?

C : moi personnellement: genre euh// comme la majorité je fais comme la majorité: tu vois/ par ce que si si je vais ZAEMA/ je vais m'adresser à à un collègue ZAEMA NEÛ AKAGI AD AS-INNIÛ je lui parle en français euh/ AD AS-D-ASS genre bizarre [] tu vois donc je fais comme la majorité// je parle/ kab un peu kabyle un peu français

A : quelle langue parlent les jeunes au département ?

C : Quelle langue: ?

C : NIÛAM-D la majorité parlent kabyle [je t'ai dit la majorité parlent kabyle]

A : pourquoi les jeunes étudiants mélangent le français avec d'autres langues quand ils parlent ?

C : bon euh:// c'est vrai genre/ on mélange le français et le kabyle/ mais TAGI TETTUÛAL:: TETTUÛAL AR la façon ANSI I D-KRED [mais cela revient à la façon dont on a grandi] genre NEKKNI SI ZIK SI ZIK SEG ASMI D CFIÛ D TAFEÛ-D des gens SEXLADEN/ SEXLADEN le kabyle: et le français si ZIK mi d KCEM FRANSA genre euh/[] nos grands-parents et tout AD TENTÛAF-D SNEN AKK AD HEDREN français[tous nos grands-parents tu les trouves parle en français] tu vois donc ça affecte: umba3d NEKKNI NETTENKAR-D AKKEN CWIÛ CWIÛ NETTAF-D IMANEN-AÛ NHEDER un peu français un peu kabyle donc c'est du euh aux français ZIK MI D KCEM AR DAGI []

A : que pensez-vous du fait de parler arabe dialectale ou bien kabyle et français au même temps à l'université plus précisément au département de français ?

C : euh/ bon moi personnellement je je pense que c'est c'est vraiment:/: quelque chose de pas bien : tu vois genre// au département de français normalement les étudiants qui ont choisi AD ÛREN français normalement HEMLEN la langue [au département de français les étudiants qui ont choisi d'étudier français normalement aiment la langue] ils sont intéressé s la langue normalement AD HEDREN français[ils sont intéressé par la langue normalement parlent que

en français] euh genre/ on doit pas:/ on doit pas mélanger mélanger tu vois mais// on doit pas mélanger normalement

A : est-ce que on vous a déjà demandé de parler uniquement français par ce que vous êtes au département de français ?

C : euh/ oui mais genre c'est les profs qui font ça/ voyez genre:// les profs quand on est en salle:/ évidemment qu'il va tu demandes de parler en français/ pour déjà pour eux déjà parler en français c'est amélioré ton français:/ tu vois voilà

A : comment voyez-vous du langage des étudiants comparé à celui des professeurs dans votre université ?

C : bon bien évidemment les professeurs: ils maîtrisent bien le français/ surtout au département/ genre vous voyez au département tu trouves/ des profs parlent que en français leurs français presque excellente// tu vas aller au département tamazight tu vas:/ évidemment tu vas entendre que tamazight:// arabe:/ même chose donc c'est c'est quelque chose logique/ tu vois/ les profs euh maîtrisent beaucoup mieux le français que quelque étudiants

A : pensez-vous bien parler français ?

C : euh [souffle]// je maîtrise un peu le français/ mais je suis pas excellent// et voilà

A : vous considérez-vous comme bilingue ?

C : oui bien évidemment car euh// bien sûr que ma langue maternelle set kabyle:/ euh/ peu un peu on a appris le français puisque on est:: influencé par les français/ on est beaucoup influencé par les français donc bien évidemment/ on parle la majorité de nous en parle en français// euh arabe// bien évidemment arabe/ on parle arabe/ l'Algérie est arabe// euh on a quelque personne d'autres qui maîtrisent l'Anglais voilà donc oui

A : c'est quoi être jeune pour vous ?

C : être jeune c'est profiter de la vie// la personne à ses vingtaine doit vraiment profiter de sa vie par-ce-que on va pas tous rester jeune comme ça on va tous mourir voilà/ donc les vingtaine est une période vraiment vraiment importante de la vie de de d'un humain:/ car euh à ses vingtaine il va commencer à découvrir des des des nouvelles choses commence à voir la vie d'une autre façon/ vous voyez donc// les vingtaine c'est vraiment important/ la jeunesse c'est vivre

A : quel âge avez-vous ?

C : j'ai 23ans

A : vous habitez ou ?

C : euh// bien précisément à Michelet

A : quel est votre euh quel est votre// origine ?

C : origine kabyle// je suis né ici à Tizi Ouzou

A : quelle est votre langue maternelle ?

C : tamazight// bien évidemment

A : qui euh quelle langue parlez-vous avec vos parents ?

C : avec ma langue maternelle// kabyle

A : merci

C : merci

Entretien numéro 3 :

L2 homme 2min50sec :

A : bonjour

C : bonjour

A : comment décrivez-vous le langage utilisé par les jeunes étudiants au département de français quel que soit entre eux\ ou bien avec les profs ?

C : bon si::\ on commence par le langage utilisé entre\ étudiants généralement parlent en kabyle/ mais avec les profs euh on parle en français

A : // dans quelle langue parlez-vous au département de français ?

C : euh la langue française

A : euh toujours ?

C : toujours oui

A : quel que soit avec\ vos amis ou bien avec les profs ?

C : Non euh avec nos amis on parle en kabyle et::\ soi-disant on est en cours : ou en TD on parle en français

A : que pensez-vous du fait de parler euh kabyle et français au même temps à l'université plus précisément

C : euh à mon avis:\ je trouve ça:: euh bien ça nous fait d du bien pour euh il aide à diminuer le stress\ euh chez l'élève et::\ soi-disant pour le bien être de l'élève et mieux comprendre::\les profs

A : pourquoi les jeunes étudiants Mélangent le français avec d'autres langues quand ils parlent ?

C : euh c'est par rapport à notre habitude et à notre\ langue mère

A : comment voyez-vous le du langage des étudiants comparé à celui des professeurs dans votre université ?

C : euh bon euh// les étudiants parlent généralement:: le langage familier mélangent d'autres langues par contre les professeurs euh parlent que le français et parlent le langage soutenu beaucoup plus

A : est-ce que on vous a déjà demandé de parler uniquement français par ce que Vous êtes au département de français ?

C : Oui surtout:: les profs/ ils me demande toujours ça demande toujours de parler que de français

A : pensez-vous bien parler français ?

C : oui un peu on se débrouille

A : vous considérez-vous comme bilingue: ?

C : oui bien sûr oui

A : quelle langue parlez-vous ?

C : kabyle et français et un peu anglais

A : c'est quoi être jeune pour vous ?

C : profiter de la vie//

A : c'est tout?

C : oui euh faire des expériences euh// plus possible///

A : merci

A : quel âge avez-vous ?

C : 21ans

A : vous habitez où ?

C : Ath Douala

A : quel est votre origine ?

C : Ath Abdelmoumen

A : quelle langue euh parlez-vous avec vos parents ?

C : que de kabyle

A : c'est votre langue maternelle ?

C : [kabyle net]

C : oui

A : vous mélangez pas d'autres langues ?

C : non rien rien ils connaissent pas d'autres langues

A : merci à vous

C : merci

Entretien numéro 4 :

L1 groupe de garçon 10min03 :

A: Comment décrivez-vous le langage utilisé par les jeunes étudiants au département de français entre eux avec les profs ?

C : euh euh // je peux le décrire de différente manière mais la plus facile et la plus cohérente je pense que un langage un peu plus basé euh euh // sur le langage de rue euh // d'autre terme je peux confirmer qu'on utilise énormément euh euh des termes ah/ pas vraiment académique euh euh // je peux dire/ que c'est

A: ZEMRED AD D T-HEDRED S TEQBAYLIT [tu peux parler en kabyle]

C: DAYEN SELEN [c'est ce qu'ils entendent] soit disant DI [dans] les films ou dans des vidéos clip ça influence /// sur// euh euh comment dire leur sub- subconscient ça // influencer :::e ↗ / directement sur leur langage dans notre département

A : et entre vous les jeunes ?

C : entre les jeunes évidemment notre langue maternelle ↗ le kabyle xxxx mai :::s c'est rare /// euh tellement la France a-colonisée notre terre euh euh euh /// notre bien aimée Algérie évidemment qu'il y'aura beaucoup de termes utilisées en français même// des mots kabyles d'origine kabyle sont entrain de disparition car notre génération et les générations à venir n'utilisent plus ces mots

A : dans quelle langue parlez-vous au département de français ?

D : BON DAXEL N [dans] la classe S la langue française ATAN IBAN [je parle en français c'est claire ah ah //] MA DI BERA [en d'hors] avec les amis ATAN IBAN [c'est clair] avec la langue maternelle ADT6HEDRED TAQBAYLIT [avec les amis tu parles en kabyle]

A : vous ne mélangez pas entre le kabyle et français ?

D : des fois on mélange KRA N les mots AKKA-GI [quelques mots comme ça]

C : [non] ↗ce que j'ai remarqué le plus souvent même si on utilise le français des fois ah la façon de penser ou les idées qu'on utilise euh euh HEU // sont directement attachés à notre langue maternelle ça veut dire notre langue maternelle //

C : notre accent est différent

D : oui des fois moi aussi je constate que j'utilise euh euh// je pense en kabyle et je le traduis en français ça influence directement euh notre/ mes idées même si je veux utiliser je sais comment utiliser les mots tel ou tel terme mais euh// toujours ma réflexion est de penser en kabyle et puis le traduire en français

A : pourquoi les jeunes étudiants mélangent le français avec d'autres langues quand ils parlent ?

D : par ce que les efforts N-SEN AKKA I LLAN-T [leur efforts sont comme ça sont pas:: euh/] CŸEL les efforts N BNADEM I WILEF DAŸEN LEMWALFA DAŸEN I WALEF IHDER AKKA-GI mais DI la classe euh// yet::seyi euh euh // YETMELANGI-ARA [l'être humain a l'habitude de parler de cette façon c'est-à-dire ils mélangent entre les langues mais en classe ils essayent de ne pas mélanger]

C : je pense plus que euh euh// S ::ur euh/ notr ::e culture générale à les plus bien influencer sur euh/par le contenu français mêm::e↗ euh euh euh /// beaucoup je pense beaucoup de parents d'élèves euh euh // disent de préférence nos enfants apprennent le français avant la kabyle car ça peut l'aider quand dans ses euh// dans son avenir par ce que c'est une// langue complète on peut pas::: si on fait une petit ::e // comparaison entre la langue française et la langue kabyle on trouve que notre langue kabyle elle a beaucoup empruntée de mot soit de français ou de l'arabe

A : [et d'anglais]

D : de l'anglais je pense pas mais par contre en français il y a euh/ c'est une complète d'ailleurs::s chaque année euh euh euh/// on trouve de nouveau mot qui était inventé// dans différents domaines

A : que pensez-vous du fait de parler kabyle et français au même temps à l'université au département de français ?

C : je pense euh euh euh/// ça fait une richesse euh//

D : [po::ur notre département]

C : po::ur nos capacité intellectuel ca ::r même les étud ::es↗ récentes montrent que les hommes qui ont une langue qui sont bilingues qui parlent plusieurs langues à une meilleure façon de penser et d'analyser les questions ou les sujets qui doivent [il veut dire doivent] traiter dans s::a vie quotidienne↘

A : comment voyez-vous le langage des étudiants comparés à celui des professeurs dans votre université ?

C : malheureusement il y ::a un grand décalé entre nous ca ::r↗ euh euh évidemment un professeur ne peut pas le comparer à un étudiant qui a un niveau vraiment basique m ::ais avec :: euh euh un peu↗ de pratique un peu d'exercice il peut↗ euh euh s'améliorer m ::ais toujours la différence entre nous est vraiment très grande

A : vous considérez-vous comme bilingue ?

C : oui un peu

D : [moi je considère] plus MACCI un peu [pas uniquement un peu]

C : [(rire)]

A : comment ça ?

D : IH oui par ce que j'utilise pas cette langue euh cette langue juste MI ARA AD D-KECMAÿ AR ISMIS AR la classe I-T-SEXDAMA-ÿ [j'utilise pas la langue française uniquement quand je rentre en salle] CÿEL SEXLADEÿ-T [genre je mélange]

A : [oui]

D : oui SEXLADAÿ-T euh// ULAC ANDA T-SEXDAMEÿ AṬṬAS c'est tout voilà [oui je mélange le français avec le kabyle je ne l'utilise pas beaucoup]

C :bilingue !!

A : oui

C : oui oui j'utilise les deux langues facilement même des fois// j'ai des difficultés pour exprimer mes sentiments en kabyle c'est vraiment la langue kabyle n'a pas vraiment de sentiment quand je m'adresse à une personne que j'aime ou surtout à ma mère j'ai vraiment euh// des difficultés énorme pour exprimer mes sincères sentiments à ma mère mais par contre en français il y a énormément de termes que je peux utiliser pour exprimer euh/ mon amour indéfini à ma mère

A : est-ce que on vous a déjà demandé de parler ((toux)) uniquement français parce que vous êtes au département de français ?

D : non

C : moi personnellement personne de mes enseignants m'a dit de parler comme ça mais de préférence en tandis que on est au département de français on doit parler le français correctement euh euh// je pense c'est mieux et mieux de parler en français même entre camarade par ce que la meilleure façon d'apprendre une langue c'est de discuter avec// des autres personnes euh euh oralement car on évite// ça limite énormément les idées

A : merci

A : pensez-vous bien parler français ?

D : je sais pas ((rire))

C : je sais pas je peux me considère être↗

A : c'est quoi être jeune pour vous ?

C : jeune ! euh c'est de profiter de sa vie et de jeunesse et de planifier son avenir euh euh euh c'est penser euh//

D : [construire son avenir]

C : oui construire son avenir au lieu de penser uniquement de ce que je doit faire euh/ maintenant c'est un peu de l'égoïsme car↗ AR ZDAT AD D-T-AFFED BELLI NDEMEN [à l'avenir tu constateras qu'ils regrettent] pourquoi par ce que QAREN euh euh ASMI NELLA

MEZIYIT NERRA-T ALA ZEHWAN et tout ((toux))NEXDIM ARA AF l'avenir mais euh euh :: [ils disent que lorsque nous étions jeunes nous ne faisons que s'amuser au lieu de construire notre avenir] mais de préférence AD T-SEYID AD T-HAZED YUK un peu de l'éducation INEK DEG XXEDIM [tu essaies de gagner tout un peu de l'éducation dans ton travail] pour avoir une expérience de travail à l'avenir et enfin profiter de xxx sa vie

D : ADIQRAR KULC [il a dit tout]

A : normal FKED AMEK TETTXMIM-D [dit ce que tu penses]

D : TTXEMIM-Aÿ KIFKIF AM NETTA [je partage les mêmes idées avec lui]

Age :21 ans/21 ans

HABITE : Ouacif / Tizi Ghenif

Langue maternelle : les deux kabyles

La langue parlée à la maison : C : les deux langues français et kabyle des fois arabe

D : kabyle uniquement

Entretien numéro 05 :

Groupe de filles 6min50sec :

A : comment décrivez-vous le langage utilisé par les jeunes étudiants au département de français ? Entres eux ↗ avec les professeurs ?

C : bon des fois entre euh entre nous généralement on parle généralement euh on parle avec le kabyle mais euh euh avec les professeurs : euh euh euh toujours en français par ce qu ::e euh//

D : [ils demandent toujours de parler] en français

C : [en français]

D : mem ::e euh entre nous :on mélange entre le français et le kabyle

A : d'accord

A : dans quelle langue parlez-vous au département de français ?

C : kabyle

D : [kabyle]

C : [kabyle] ↗ euh mais sauf avec les professeurs : on parle euh euh // en français

D : [on parle en français]

A : d'accord

A : avec quelle langue parlez-vous avec vos amis ?

C : kabyle:/toujours mais on mélange

A : vous pouvez me donner un exemple ?

- C : [euh// bon] des fois on mélange l'arabe des fois on mélange kabyle:/ euh
- D : [français]
- C : des fois on trouve pas les mots en français on utilise euh des expressions des expressions en kabyle euh euh euh/// quand on donne des exemples avec euh/// kabyle kabyle
- A : d'accord
- A : quelle langue parlent les jeunes au département de français ?
- C : département français ça dépend bon euh y a des jeunes qui parlent en arabe
- D : [en arabe en kabyle]
- C : [en kabyle]
- D : en français
- C : [en français] mais/// ↗ c'est rarement
- D : [même en anglais]
- C : [IH] (oui) en anglais mais c'est rarement mais c'est toujours on entend toujours kabyle kabyle soit kabyle soit arabe
- A : que pensez-vous du fait de parler kabyle et français au même temps à l'université au département de français ?
- C : c'est bien de parler ↗ les deux langues mais: ↗ euh /// CŸEL ((rire)) en kabyl :::e CŸEL ↗ [genre en kabyle genre] c' :::est notre : ↗
- D : [notre langue]
- C : [langue]
- A : [langue maternelle]
- C : on préfère de parler en kabyle on aime ↗ /// le kabyle
- A : [vous êtes alaise] quand vous parlez votre langue maternelle !
- C : [oui] :: il y a des gens quand on parle le français KI CŸEL euh euh euh HETT BEN-AŸ NETTZUX :::U ::: ↗ genre ((rire)) mais CŸEL [genre quand on parle en français et tout euh euh // ils pensent que nous nous vantons]
- A : [((rire))]
- D : [((rire))]
- C : mais CŸEL [genre] quand on parle en kabyle et tout normal
[Vous êtes libre ?]
- C : oui :::
- A : d'accord
- A : pourquoi les jeunes étudiants mélangent le français avec d'autres langues quand ils parlent ?

D : par ce que ils ne trouvent pas euh //

C : [les mots]

D : [les mots]

C : comment exprimer et tout par exemple des fois ils parlent bien français après \

D : [ils utilisent des mots] en kabyle par ce que :: ils ne trouvent pas comment s'exprimer en français

C : des fois AD SRUHEN les mots euh euh // AD D-HEDR-D S le français après UR D – TTAFED ARA le mot NNI AD RUH-D AD HEDR-D euh // [des fois tu parles en français après tu ne trouves pas les mots pour continuer c'est pour cela tu changes la langue]

A : [S [avec] la langue maternelle]

C : [voilà] après AD AK-METEIWEN BAC AKKEN AD D-SIWD-D l'idée NNI [elle t'aide pour tu transmettre l'idée]

D : AD D-SIWED-D le message NNI [pour transmettre le message]

D : pour transmettre le message I la personne NNI [pour transmettre le message à l'autre personne]

A : d'accord

A:/// vous considérez-vous comme bilingue ?

D : oui par ce que euh euh /// oui par ce que on mélange ↗ : entre /// par ce que on mélange entre l'arabe et le kabyle même euh/ on mélange parfois / l'anglais aussi

C : [aussi]

C : [on parle allemand]

D : oui

C : a oui ::: ((rire))

D : ((rire))

A : c'est quoi être jeune pour vous ? [...]

A : alors c'est quoi être jeune pour vous ?

C : euh c'est profité le maximum de la vie euh/ danser chanter euh faire faire// xxx je ne sais pas faire des voyages entre filles entre copines et tout profiter le maximum euh// je sais pas euh/// AD T-FEY-D AD T-ZHU-D AD T-DES-D AD TMAKYID AD TELSED euh // KILC KULC CYEL ah // AXATER MO ATA TILLI-D jeune AD TPROFITID la jeunesse INEM DAYEN du coup AD TEKFU la jeunesse INEM c'est bon [tu sors tu t'amuses tu te maquilles tu te s'habilles tout tout par ce que quand tu es jeune tu dois profiter de la jeunesse par ce qu'elle reviendras jamais]

D : [DAYEN KULC IKFA] [tout est terminé]

C : [DAYEN KULC IKFA] en plus jamais AD D-UḂAL-D AR la jeunesse INEM SAFI AYAXIR AD TEN-ƐICED TURA [tout est terminé la jeunesse reviendra pas c'est mieux de profiter maintenant]

D : [en tant que jeune jamais]

C : AYAXIR AD TENT-ƐICED TURA [c'est mieux de les passer maintenant en tant que jeune]

D : xxx AD D-SƐEDID des moments tant que jeune jamais AD NID SƐEDID:↗ MA TIMḂUR-D [tu vas passer des moments en tant que jeune qui ne seront pas les mêmes quand tu seras grande]

C : ça sera genre AD D-TTMEKTI-D les souvenirs INEM↗ c'est bien c'est bien LECḂAL-AGI [tu te rappelleras de tes souvenirs c'est bien ces choses-là]

A : d'accord

A : comment voyez-vous du langage euh du langage des étudiants comparé à celio des professeurs entre euh dans votre université ?

C : bon le langage euh de professeurs est supérieur que les étudiants les étudiants CḂEL [genre] parlent le français mais normal euh/// c'est pas ZAƐMA français NNI I JAHDEN [ce n'est pas le français parfait]

A : [soutenu]

C : euh mais par contre les enseignants↗ euh vraiment français NNI NSEN ((bruit)) supérieur [leurs français est supérieur]

A:/// pensez-vous bien parler français ?

C : euh un petit peu

D : [un peu]

C : euh oui un petit peu on parle un peu mais ((rire))

D : [on mélange]

C : on mélange toujours mais s euh CḂEL la société NEḂ ID-AḂ-YEJAN CḂEL NEƐƐA le complexe de parler en français [c'est à cause de notre société on a eu genre complexe de parler en français]

C : on parle en français ZAƐMA DI lycée et tout mais comme si ZAƐMA AD AK-MIDWALIN T-HDER-D français et tout CḂEL XEDMEN-AḂ le complexe TTVIKSINAGH [quand on était au lycée les gens nous complexe ils nous laissent pas parler en français comme on veut]

D : [oui]

A : vous parlez pas français avec vos amis ?

C : oui on parle pas/ CŸEL [genre] euh on essaie de parler français et tout mais comme si CŸEL AD D-HDER-D [genre tu parles] en français avec une personne mais la personne NNI CŸEL AD TETMESXIR FELLA-M après JAN-AŸ NESEEA complexe [cette personne la se moque de toi]

A : ULAC la communication [y a pas de communication] ?

C : oui

D : [voilà]

C : y a pas de communication/ par exemple je parle avec une personne en français même la personne NNI elle doit parler avec moi en français mais non CŸEL la personne NNI [genre cette personne] toujours euh//

C : elle prend pas les choses en sérieux TETTADSA/ CŸEL [genre elle rit]

A : d'accord

A : est-ce que on vous a déjà demandé de parler uniquement français par ce que vous êtes au département de français ?

C : oui

D : [oui] souvent

C : [souvent]

D : les professeurs euh NNAŸ [nos professeurs]///

C : à chaque fois on parle en kabyle dans la salle ↗ non c'est interdit euh

D : on demande de parler toujours en français

C : mais c'est bien c'est bien de connaître la langue et bien euh/ je sais pas

A : c'est l'occasion

C : euh// de profiter de parler en français pour apprendre beaucoup de choses

A : oui

A : /// quel âge avez-vous ?

C : 19 ans moi j'ai 19 ans

D : aussi j'ai 19 ans

A : vous habitez où ?

C : Ain El Hammam

D : [Michelet Ain El Hammam]

A : quel âge avez-vous ?

C : 19

D : 19

A : quelle est votre langue maternelle ?

C : kabyle

D : le kabyle [kabylienne]

A : quelle langue parlez-vous avec vos amis ?

C : kabyle↗

D : [kabyle]

C : kabyle kabyle kabyle kabyle

A : y a pas de français?

C : non↗

D : non↗

C : kabyle je parle en français alors ((rire))

A : d'accord merci beaucoup

C : merci

D : de rien

Entretien numéro 06 :

Groupe de filles 13min 55sec :

A : comment décrivez-vous le langage utilisé par les jeunes étudiants au département de français ?

C : en générale ?

B : que ce soit entre vous avec les autres par exemple avec les enseignants ?

C : [euh]// avec les enseignants ILAQ [il faut] il fallait vous voyez CŸEL // UR AS-D-HDER-D ARA euh //xxx c tu normal KAN ILAQ ATVOYID avec un respect et tout [genre il faut parler sérieusement avec un respect et tout] mais entre les amis et tout l familier tranquille AD T-HDER-D anglais français kabyle ce que tu veux [tu parles en anglais français kabyle ce que tu veux]

B : oui

D : euh// le langage avec les profs il faut euh utilis::er↗ faut pas utiliser la langue euh CŸEL [genre] euh le langage de la rue ah de la route

B : [faut utiliser le langage soutenu]

D : voilà faut utiliser le langage soutenu euh AD T-HDER-D [tu parles]// bien avec les profs mais// avec genr ::e // les amis les camarades tu peu ::x↗ euh dir :::e↗ euh ce que tu veux

E : tu peux parler à ta façon avec tes camarades tes amis et tout euh par contre avec les les profs avec un peu du respect bien sur tu vas parler avec la façon que tu vas parler avec ton amis que tu parles avec ton // prof bah euh c'est ça donc c'est un peu ::↗ respectueux voilà↘

F : un étudiant vas pas parler avec euh prof avec un langage euh// soutenu mais euh// YEZMER AD D-YEHDER aussi/// en kabyle NEÿ DACU [il peut parler en kabyle] mais en cadre euh de respect voilà↗

B : [merci]

A : merci

A : dans quelle langue parlez-vous au département de français ?

D : français kabyle

E : personnellement je je mélange les langues UR HEDREÿ ARA KAN français UR HEDREÿ ARA KAN kabyle [je parle pas uniquement en français ou bien kabyle]

A : quelles langues par exemple ?

E : kabyle français c'est tout

F : aussi je parle kabyle français je parle pas seulement en français

C : kifkif [la même chose] de même HEDREÿ français et kabyle [je parle en français et en kabyle]

A : généralement quelle langue parlent les jeunes au département

C : français

F : kabyle ((rire))

D : ((rire)) kabyle c'est vrai ((rire))

E : voilà kabyle français

B : [mais en classe vous parlez français !]

E : en classe avec les profs on parle français xxx mais entre nous voilà

D : [en d'hors]

E : entre nous en d'hors on parle kabyle

C : il y a des arabes aussi

B : [ah oui] ((rire))

D : ((rire)) soyez pas raciste ((rire))

F : [le département c'est un c'est un département français mai ::s// ses étudiants parlent en kabyle]

E : [j'ai jamais trouvé]

B : [avec leurs langue maternelle]

E : [j'ai jamais trouvé j'ai jamais trouvé un étudiant il parle seulement en français]

F : bah oui WINA c'est sur [ça c'est clair] arabe y a des étudiants qui parlent arabe

D : [ils mélangent de langues]

F : [y a aussi kabyle y a aussi français voilà]

A : merci

A : que pensez-vous du fait de parler berbère kabyle et français au même temps à l'université bien précisément au département de français ?

D : je pense c'est normal en tant que c'est la langue maternelle c'est le français ahh c'est le kabyle ((rire)) mais quand même NESEÅ les trucs NNI SI ZIK MI NSEN le français genre [ça fait longtemps qu'on connaît parler français] euh// les trucs NNI genre euh N TURBA-D AKKAGI [genre euh on a grandi comme ça] kabyle français et tout donc euh ça facilite les choses genre euh on parle beaucoup français voilà\//

F : personnellement je pense que euh c'est normal de mélanger la langue euh française avec euh kabyle// normal

C : je trouve que c'est cool par ce que MA YELLA UR NEFHIM ARA ZAEMA HAJA UR NESSIN ARA AD AD D-NINI en AD D-N exprimer en français on peut le dire en kabyle [si on comprend pas genre quelque chose qu'on connaît pas exprimer en français on peut le dire en kabyle] tranquille

D : tout court

A : pourquoi les jeunes étudiants mélangent le français avec d'autres langues quand ils parlent ?

C : bah c'est xxx ((bruit)) pas

F : [peut-être euh]

C : UR D-T-AFEN ARA AMEK A DEXPRIMID LHAJA SINEN ARA les mots AD T-ID-ININ S TEQBAYLIT direct [si ils trouvent pas comment exprimer quelque chose en français ils font appelle à leur langue maternelle le kabyle]

F : peut-être ils connaissent pas comment/// exprimer

E : peut-être ils savent pas ::: comment euh// dire le mot xxx

D : ah BALAK [peut-être] même// genre ils ont pas l'habitude voilà

A : comment voyez-vous du langage des étudiants comparé à celui des professeurs dans votre université ?

D : ((rire)) c'est du tout ((rire)) c'est pas du tout la même chose ((rire)) non en tant que nous sommes jeunes donc on mélange entre les langues l'anglais le français genre on essaie de tout apprendre mais euh// on peut pas apprendre tout ((rire)) mais bon on essaie et tout quand même voilà ce que je pense

C : déjà NEKKENI en tant que étudiants NHEDER L français familier KAN les mots NSEXDAM c'est vraiment pas la même chose [déjà nous en tant que étudiants on parle le français familier y a des mots qu'on utilise sont pas vraiment la même chose] AD D-YINI

ZAEMA le prof le mot NEKKENI NESEN-IT [par exemple le prof dit un mot nous on le connaît] d'une autre façon mêm ::e↗ euh ZRIY ARA les mots NNI euh/ [je sais pas ces mots la]

B : [tu peux me donner un exemple s'il vous plait] ?

C : euh bon nous on dit des meufs on dit pas des filles

B : [oui]

C : des mecs on dit LAHIS ((rire)) c'est très mélangé LECYAL-AGI AD D-ININ euh↗ [ces choses-là]

C'est des mots arabe mais::: euh SEXDAMAYEN-TEN DI L familier français AKKA [ils les utilisent dans le français familier]

C : oui AKKA les KUF par exemple la police ((rire)) UMBAED DAYEN// les profs ILAQ AD HEDREN un langage académique vraiment CYEL déjà des fois AD AK-D-ININ un mot ILAQ AD D-HWES-D DEG dictionnaire [les profs doivent utiliser un langage académique, des fois ils disent des mots on les comprend pas c'est pour cela on utilise des dictionnaires]

B : oui

C : des fois QAREN-D des mots// AKKA c'est difficile [des fois ils disent des mots difficile]

E : en fait on mélange les trois langues ou les quatre langues par ce que par exemple NEKKINI [MOI] euh j'utilise les quatre langues par exemple kabyle arabe français même allemand des fois par ce que AYVER déjà arabe déjà DEG ASEMI NEKCEM AR// primaire NEQAR l'arabe c'est pour ça des fois NEQAR arabe français [pourquoi déjà depuis notre rentrée au primaire on a étudié l'arabe et le français] c'est pour ça des fois on mélange la langue maternelle et aussi arabe// anglais aussi donc les cinq langues NEKKINI [moi] je parle les cinq langues à la fois donc veut mieux le prof euh des fois MAYLA [si] euh// ADIQUISTIONER [il pose des questions] donner des questions meme si je trouve pas le mot en français je lui genre AD AS-T-ID-INY↗ euh genre// s l'autre langue normal [je le dit avec une autre langue]

B : l'essentiel il comprend

E : oui l'essentiel je parle et il me comprend c'est tout

D : l'essentiel l'idée est juste et correcte

B : [oui]

D : voilà par ce que des fois c'est injuste AD T-HASBED L EBED en tant que UR YESSIN ARA le mot NNI UR SETETAKED ARA la réponse NEY le point NEY je sais pas NEKKINI en tant que TFAHMED BELLI [tu ne peux pas juger une personne le fait qu'elle connaît pas un mot, tu lui donne pas la note ou je sais pas moi en tant que tu as compris ce

qu'elle veut dire] en tant que on partage la même langue la même langue maternelle donc tu sais ce que je veux dire donc tu peux pas me juger par ce que tu sais que même KEČČINI avant MA TILLI-D D l prof TELLI-D AKKA ((rire)) [tu sais que tu étais comme nous avant que de devenir prof] ULA D KEČČINI SEXLADED KERA les mots [c'est leur cas] même NEKKNI ASMA ANIMYUR ASMA ANUVAL AM NUTNI jamais AD UVALEY prof jamais ((rire)) BALAK ANUVAL AM NUTNI BALAK ANUVAL mieux NHEDAR français et tout voilà [peut-être quand on sera grands quand on deviendrais prof comme eux on parle français mieux]

B : inchallah

D : inchallah

A : est-ce que on vous a déjà demandé de parler uniquement français par ce vous êtes au département de français ?

D : oui oui prof n ttu ((rire)) xxx quand on fait quand on fait ZAEMA un exposé NEY UMBAED AD AY-D-YINI AD RUHEV AD AS-D-INIV ZAEMA à madame L point AGI [quand je lui parle en kabyle] non parle en français ((rire)) genre nous sommes obligés de parler en français je sais que nous sommes dans un département de français logiquement on parle nous sommes obligés de parler en français ((bruit)) mais des fois AKKA-GI [comme ça] genre je trouve pas les mots euh des fois le stress NNI même le vocabulaire NNI INEK XAS TESNET SI stress NNI AD-IRUH voilà [des fois même on perds votre vocabulaire à cause de stress]

B : c'est tout a fait normal

D : IH [oui]

E : moi non ils m'ont jamais obligés même si ils m'obligent euh normal

D : [xxxxx] ((rire))

E : non je parle normal le français

B : tu parles français ?

E : IH oui [oui oui]

A : français kabyle euh///

E : IH oui [oui oui] /// bah j'ai jamai :::s euh ent-((rire)) j'ai jamais j'ai jamais vu// un prof euh qui m'a dit tu parles en français seulement jamais

C : ça dépend les profs par ce que il y a des pros sont grave gentils AM-D-ININ euh [ils te disent] exprime toi comme tu veux tu parles kabyle parle français exprime toi comme tu veux l'essentiel ils comprennent ACU NEBYA AD D-NINI [ce que on veut dire] UMBAED [après] y a des profs qui te disent et es au département français tu dois parler en français pour

avoir l'habitude\ mais si non jamais ZAEMA AM-D-ININ [ils te disent] euh si non((rire)) tu vas pas faire ton exposé NEY[ou] un truc comme ça jamais ça fait normal

A : c'est quoi être jeune pour vous ?

D : vivre ((rire)) vivre sentir les choses à la meilleure façon je pense la santé bien sûr c'est à meilleure chose en tant que TESËID la santé INEK ATAN bien[en tant que tu es en bonne santé] c'est tout je pense

E : être jeune euh c'est une période de la vie c'es ::t être mature bien

C : être jeune c'est être dans tous tes états tu prends des risques à ce que tu veux euh déjà l'ado- l'adolescence c'es ::t comment dire/// tu ressens ce que tu veux déjà les problèmes les problèmes et les risques bien sûr euh comment dire je sais pas tu vie tu fais ce que tu veux c'est tout

A : pensez-vous bien parler français ?

E : [oui]

A : par ce que vous êtes au département de français ?

D : oui en tant que nous sommes là nous sommes obligés de parler ou de mieux parler avec le temps bien sûr genre on a pas le choix c'est nous qui a choisi ça donc nous sommes obligés de// rassurer notre choix voilà

E : voilà nous sommes obligés de parler euh la langue française par ce que nous sommes au département de français donc on va améliorer petit à petit pa :::s à la fois bien sur

B : oui

C : moi par contre depuis que j'étais petite j'appréciée cette langue je la parle couramment à me ::s parents par ce que ils parlent en français et tout e ::t du coup j'ai pris l'habitude du coup je la parle normal tranquille

A : vous considérez-vous comme bilingue ?

C : [oui]

D : [oui] ((rire)) oui en tant que genre voilà euh en tant que fille NĤEMEL les films turcs genre ZIK NELLA NĤEMEL UK AN euh [en tant que filles à l'époque on aime les films turcs on aime tous] les mots NNI genre on adore AKKA-GI ANEĤFED le mot AJDID S TURKIT et tout [on aime apprendre les nouveaux mots turcs et tout] UMBAED après NEYRA français français SI ZIK ITESNAÏ NEKKINI voilà AKKEN DENA ma camarade [après on a appris le français moi je maîtrise le français depuis que j'étais petite voilà comme elle a dit ma camarade] mon père il était sévère ILAQ ANEĤFED français genre TINA ISSIN TAQBAYLIT le français c'est obliger [il faut apprendre la langue française genre il faut connaître le kabyle mais le français c'est obliger] donc euh nous sommes obligés de

d'apprendre le français mais après avec le temps TESËID ISEM-IS TATERKIT l'anglais l'allemand NEÿRA-T DAÿEN-NNI [tu as le turc l'anglais allemand on connaît allemand aussi] c'est une langue intéressante voilà

C : oui je pense qu'on peut dire qu'on est bilingue comment tu as dit AXATER déjà NHEDAR TAQBAYLIT langue maternelle [on parle en kabyle notre langue maternelle] UMBAËD AKKEN DENA TAGI les turcs ZAËMA les Kouria MI AR NETFARIJ [après comme elle a dit quand on regarde la télé les films turcs les Kouria] NEKK des fois déjà AY-ID-SAWEL ZAËMA YEMMA AY-ID-SAWEL YA ANNEM CÿVEL [quand par exemple ma mère m'appelle je réponds en turc "oui maman"] euh ((rire)) KAMEM AWAL-AGI UK NEQAR-IT-ID NHEDAR S l'anglais ZAËMA avec mes sœurs et tout HEMLENT AD HEDRENT l'anglais [on dit tous ces mots, on parle en anglais aussi avec mes sœurs, elles aiment parler en anglais] de fous ça fait des fois TERIPONDIÿ-ASENT S l'anglais BAC AKKEN AD TFEN-T l'habitude [je réponds en anglais pour qu'elles ont l'habitude] aussi DAÿEN NEKK HEDRAÿ français kabyle SEXLADEÿ [moi-même je mélange je parle kabyle français] c'est tout

B : quelle âge avez-vous ?

D : NEKK 20ans [moi 20ans]

E : 18 ans

C : j'ai 21 ans

F : 18 ans

B : vous habitez où ?

D : dbk "Draâ Ben Kheda"

E: Ouadhias

F: MËATQA [Maâtkas]

C : Boghni

B : quelle est votre origine?

D : LAREBËA NAT IRATEN [Larbaâ Nath Irathen]

E : Tizi Ouzou

F: IWADIYEN [Ouadhias]

C: algérienne de Tizi Ouzou

A : quelle est votre langue maternelle ?

D : kabyle bien sur

E : kabyle

F : TAQBAYLIT [kabyle]

C : kabyle

B : merci à vous

C : Chaw ((rire)).

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre 1 :	
Positionnement méthodologique	
Introduction.....	5
1- La sociolinguistique urbaine comme domaine.....	5
1-1 : La sociolinguistique urbaine "objet et tâches".	6
1-2 : Le "parler jeune" un domaine, une problématique.....	6
1-3 : Les langues utilisées par les jeunes algériens.....	7
a.L'arabe dialectal algérien.....	7
b.L'arabe littéraire moderne (ALM).....	7
c.Le tamazight (berbère).....	8
d.Le français.....	8
1-4 : Transposition en contexte académique, l'université comme terrain.	9
2- Empirisme et corpus.....	9
2-1 : Le département de français donnés sociologues et géographiques.	9
2-2 : L'observation participante et réflexivité.....	10
2-3 : Les entretiens semi-directif objectif épistémique du guide d'entretien.....	10
3 - L'échantillonnage.....	11
3-1 : Pratique du terrain ; critère de validation.	11
3-2 : Notre échantillon : données biographiques	11
4- Troncation.....	12
Conclusion.....	13
Chapitre 2 :	
Le parler jeunes, l'état de la question	
Introduction.....	15
1 - Le parler jeune.....	15
1-1 : Identité et parler jeune.	15
1-2 : L'évolution du « parler des jeunes ».	17
1-3 : L'évolution du parler jeune se caractérise par plusieurs aspects :.....	17
1-4 : Les réactions à l'évolution du parler jeunes.	18
1-5 : Les normes et les contres normes de parler jeunes.....	18
1-5-1 : Les normes.....	18
1-5-2 : Les contres normes.	19
2 - Parler jeune et plurilinguisme.....	20

2-2 : Bilinguisme, Plurilinguisme et multilinguisme.....	21
2-2-1 : Le bilinguisme : une perspective globale et un avantage précieux.	21
2-2-2 : Le plurilinguisme : une source de diversité culturelle pour un monde interconnecté.	22
2-2-3 : Le multilinguisme : un avantage précieux dans un monde interconnecté.	23
3 - Le parler jeune et la violence.	24
4 - La francophonie.....	25
4-1 : présentation de la francophonie.....	25
4-2 : La francophonie en Algérie.	26
4-3 : L'état de la francophonie en Algérie.	26
Conclusion.....	27

Chapitre 03 :

Traitement et interprétation des données

Introduction	29
1-Traiter les données collectées.....	29
1-1 : Etudes qualitative.	29
1- 2 : Les langues utilisées par les enquêtés.....	29
2-Analyse et interprétation des données.	30
2- 1: L'emprunt.	30
2-2 : L'alternance codique.	32
2-2-1 : L'alternance inter-phrastique.....	32
2-2-2 : L'alternance intra-phrastique.....	32
2-2-3 : L'alternance extra-phrastique.....	32
2-3 : Le code mixing ou le mélange des codes.	35
Conclusion.....	41
Conclusion générale	42
Bibliographie.....	45
Annexes.....	48
Table des matières.....	74

Résumé

Dans ce mémoire, nous plongeons dans l'univers fascinant de la francophonie et du parler jeune en Algérie. A travers une approche méthodologique rigoureuse répartie en trois chapitres distincts, nous explorons les dynamiques linguistiques et socioculturelles qui caractérisent la jeunesse algérienne. Dans le premier chapitre, nous explorerons la sociolinguistique urbaine en analysant les langues dominantes parmi la jeunesse en Algérie, en examinant leur identité linguistique, les influences externes sur leur langage et l'impact de l'urbanisation sur leurs manières de s'exprimer. Dans le deuxième chapitre, nous explorerons l'évolution du langage des jeunes en Algérie, en analysant ses normes linguistiques, sa relation avec le plurilinguisme et la francophonie. En examinant comment les jeunes intègrent divers éléments linguistiques dans leur discours, comment ces pratiques reflètent leur identité et leur position sociale, ainsi que l'influence de la francophonie sur leur langage au quotidien.

Le troisième chapitre dédiée à l'analyse des données recueillies, on va explorer en détail les entretiens avec les jeunes étudiants pour extraire les éléments essentiels. En examinant attentivement les réponses et en réparant les schémas récurrents.

Mots-clés : parler jeune- sociolinguistique urbaine, normes, francophonie, langage.

Abstract :

In this thesis, we dive into the fascinating world of French speaking and youth in Algeria. Through a rigorous methodological approach divided into three distinct chapters, we explore the linguistic and sociocultural dynamics that characterize the Algerian youth. In the first chapter, we will explore urban sociolinguistics by analyzing the dominant languages among youth in Algeria, examining their linguistic identity, external influences on their language and the impact of urbanization on their ways of expressing themselves. In the second chapter, we will explore the evolution of youth language in Algeria, analyzing its linguistic norms, its relationship with multilingualism and the Francophonie. By examining how young people integrate various linguistic elements into their discourse, how these practices reflect their identity and social position, as well as the influence of the Francophonie on their everyday language.

The third chapter is devoted to the analysis of the data collected, we will explore in detail the interviews with young students to extract the essential elements. By carefully reviewing responses and repairing recurring patterns.

Keywords: urban sociolinguistic youth, norms, francophonie, langage.

ملخص:

في هذه الأطروحة، نغوص في عالم رائع من الناطقين بالفرنسية والشباب في الجزائر. من خلال نهج منهجي صارم مقسم إلى ثلاثة فصول متميزة، نستكشف الديناميات اللغوية والاجتماعية والثقافية التي يميزها الشباب الجزائري. في الفصل الأول، سنستكشف اللغويات الاجتماعية الحضرية من خلال تحليل اللغات السائدة بين الشباب في الجزائر، ودراسة هويتهم اللغوية، والتأثيرات الخارجية على لغتهم وتأثير التحضر على طرقهم في التعبير عن أنفسهم. في الفصل الثاني، سنستكشف تطور لغة الشباب في الجزائر، ونحلل معاييرها اللغوية وعلاقتها بتعدد اللغات والفرانكوفونية. من خلال دراسة كيفية دمج الشباب للعناصر اللغوية المختلفة في خطابهم، كيف تعكس هذه الممارسات هويتهم ومكانتهم الاجتماعية، فضلاً عن تأثير الفرانكوفونية على لغتهم اليومية.

الفصل الثالث مخصص لتحليل البيانات التي تم جمعها، وسنستكشف بالتفصيل المقابلات مع الطلاب الشباب لاستخراج العناصر الأساسية. من خلال المراجعة الدقيقة للاستجابات وإصلاح الأنماط المتكررة.

الكلمات المفتاحية: الشباب الاجتماعي اللغوي الحضري، والمعايير، والفرانكوفونية، واللغة